



Martin KABWELULU
Ministre des Mines/RDC

**“ LA RDC DISPOSE ENCORE DES
POTENTIALITES EXPLOITABLES ET
DES PROJETS DE GRANDE ENVERGURE
OUVERTS A TOUT INVESTISSEMENT ”**



CAMI



RAWBANK



GECAMINES



SOKIMO



TFM



RAND GOLD



BANRO



RIO TINTO



LES ACTEURS DU SECTEUR MINIER CONGOLAIS PRESENTENT LES OPPORTUNITES D'INVESTISSEMENT EN RDC



SOMMAIRE



**P.6
P.42** **Martin KABWELULU**, *Ministre des Mines/RDC*
COMMUNICATION AUX ASSISES D'INDABA 2011.
ALLOCATION AU DEJEUNER-CONFERENCE D'INDABA 2011.



P.10 **Jean-Félix MUPANDE**, *DG du Cadastre Minier/RDC*
PERSPECTIVES D'INVESTISSEMENT DANS L'EXPLORATION MINIÈRE EN RDC



P.14 **Didier TILMAN**
General Manager Katanga - RAWBANK/R.D.Congo
MINING INDABA – CAPE TOWN



P.16 **AHMED KALEJ NKAND**
Administrateur Directeur Général de la GECAMINES
La Générale des Carrières et des Mines: POTENTIEL ET PERSPECTIVES D'AVENIR



P.23 **Willy BAFOA LIFETA**
Administrateur Directeur Général de la SOKIMO
« A LA RECHERCHE DES PARTENARIATS POUR LA DECOUVERTE DE NOUVEAUX GISEMENTS AURIFERES ET D'AUTRES SUBSTANCES MINERALES »



P.26 **André KAPANGA**
Directeur Chargé des Relations Extérieures/TFM
PRESENTATION DE TFM



P.30 **Mark BRISTOW**
Président de RANDGOLD Ressources
Building the difference
RISKS AND REWARDS OF GOLD MINING IN AFRICA



P.34 **Désiré SANGARA**
Administrateur/BANRO
Banro Corporation
« LA PASSION D'UN PETIT, LES ATOUTS D'UN GRAND »



P.36 **Kevin FOX**
Exploration Director Africa-Eurasia
Rio Tinto Exploration
EXPLORATION IN THE DRC



Publication:

Cellule Technique de Coordination et de Planification Minière
CTCPM
Département de Communication et Promotion des Investissements.

"Plus jamais dans le secteur Minier congolais: d'événements sans traces, que le temps n'efface, même si les hommes passent".

Marcel Mubenga

Expert-Chef de Département de Communication et Promotion des Investissements

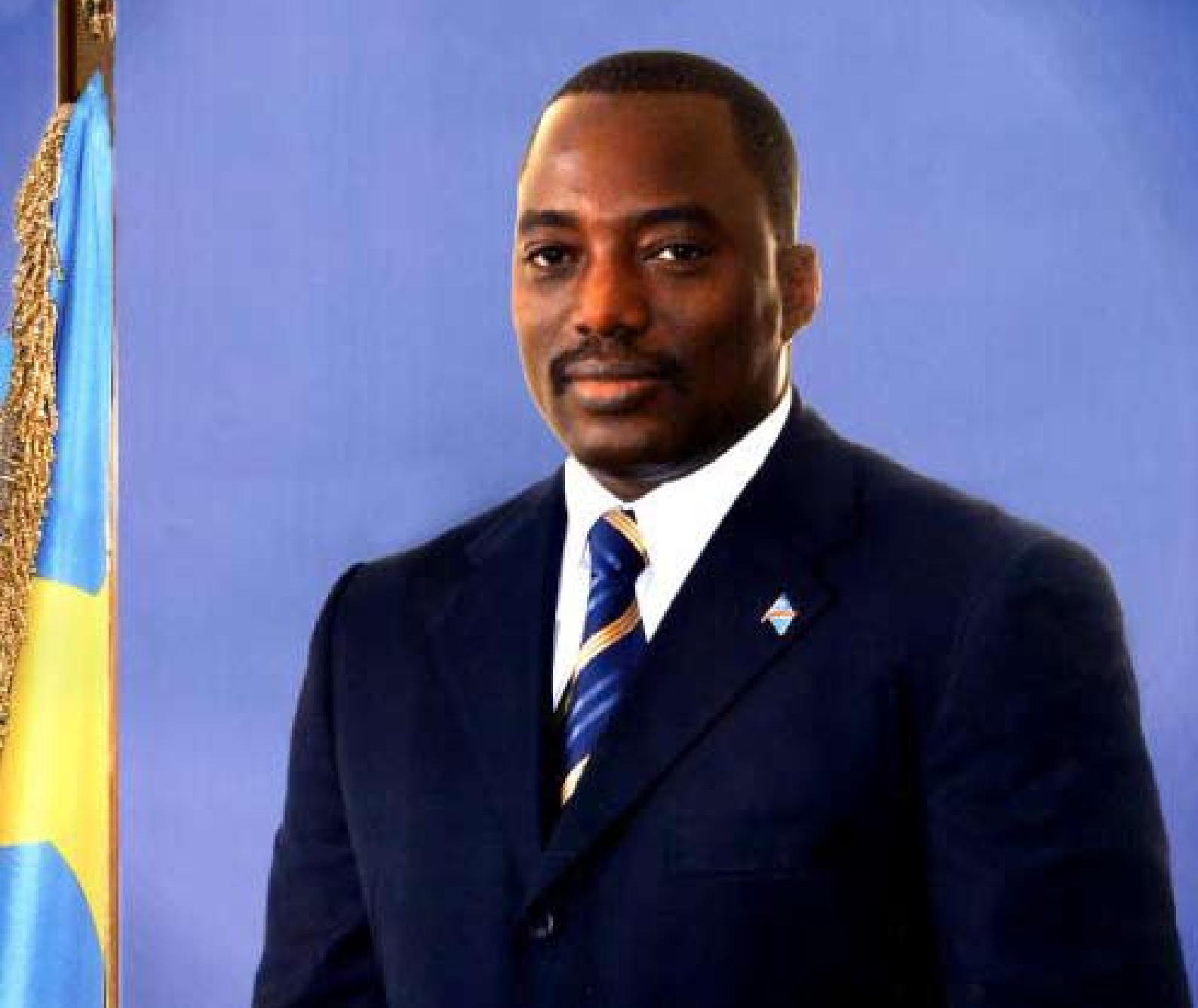
Adresse:

Ministère des Mines/CTCPM
Immeuble GECAMINES ex SOZACOM
7ème niveau, Bld du 30 juin/Gombe
République Démocratique du Congo.

Site web:

www.mines-rdc.cd
www.ctcpm.cd

Maquette et Réalisation:
Cédric Gilembe



« Que les investisseurs nationaux et étrangers se rassurent donc quant à la volonté d'entretenir avec le secteur privé, un partenariat actif, dans le respect, bien entendu, des lois de la République et des intérêts vitaux de notre pays ».

Extrait du discours du Chef de l'Etat à l'occasion du Cinquantenaire de l'Indépendance de la RDC, le 30/06/2010.

Joseph KABILA KABANGE,
Président de la République Démocratique du Congo



“Enfin, l’Etat ne peut efficacement assurer ses fonctions régaliennes pour la paix et la sécurité, sans stabilité économique inspirant la confiance des investisseurs et favorisant une croissance économique forte et soutenue, génératrice des richesses et donc des ressources financières accrues pour le Trésor public.”

*Extrait du discours de politique générale
du Gouvernement devant l’Assemblée Nationale le 01/11/2008*

**Adolphe MUZITO,
Premier Ministre de la RDC**



Mot du Coordonnateur de la CTCPM

Professeur Dona KAMPATA

RESTITUTION DE LA PARTICIPATION DE LA RDC A LA 17^{ème} EDITION DU FORUM INTERNATIONAL SUR LES MINES « MINING INDABA 2011 » A CAPE TOWN, EN AFRIQUE DU SUD

La conférence internationale sur les Mines dénommée MINING INDABA est le plus grand rassemblement africain d'acteurs et intervenants impliqués dans le secteur des Mines qui se tient chaque année à Cape Town, en Afrique du Sud. Cette année, plus de 9.000 participants contre 5000 l'année précédente provenant de toutes les facettes de la chaîne des valeurs des mines, les investisseurs, les fournisseurs d'équipements, les gouvernements, les banques y ont pris part.

Cette conférence a représenté une opportunité unique de se tenir au courant de nouveaux axes de développement dans le secteur minier et surtout de se faire une idée sur les tendances mondiales de l'offre et de la demande des métaux et d'autres minerais stratégiques et rares.

Le forum Indaba offre également un cadre d'échanges et de contacts d'affaires à tous les niveaux dans le secteur minier en commençant par la recherche, jusqu'à la commercialisation des produits miniers après leur extraction et traitement.

Il faut certes, rappeler que la République Démocratique du Congo (RDC) regorge d'énormes potentialités minières dont le système d'exploitation présente, non seulement des conditions les plus faciles et les moins coûteuses à opérer, mais aussi les teneurs relativement les plus élevées. Mais curieusement à ce jour, la RDC occupe un très faible rang dans la production mondiale des produits miniers tels que le cuivre, le cobalt, le zinc, l'or, le diamant, etc.

La conjoncture actuelle étant couronnée d'une embellie et d'une envolée des cours exceptionnels du cuivre à 10 mille dollars la tonne avec probabilité d'atteindre 12 mille dans quelques mois. Des importantes quantités des réserves de minerais estimées disponibles dans le sous-sol de notre pays, rivalisent avec la moitié de toute la réserve minière mondiale. Tous ces indicateurs font non seulement du secteur minier congolais porteur de grands espoirs de développement économique mais aussi nécessite des stratégies managériales vigoureusement dynamiques.

Par ailleurs, il faut se convaincre du fait que les ressources minérales sont par nature épuisables et non renouvelables, d'où l'impérieuse nécessité de tirer profit de ces conjonctures favorables, en présentant ces opportunités aux investisseurs potentiels ayant des capitaux frais et sûrs. La 17^{ème} édition du Forum International sur l'investissement dans le secteur minier africain « Mining Indaba 2011 » offrait ce cadre propice pour redorer l'image de marque du secteur minier de la RDC afin d'attirer les investisseurs.



D'aucuns n'ignorent que la République Démocratique du Congo présente un cadre compétitif et incitatif comprenant l'ensemble des conditions juridiques, réglementaires et fiscales susceptibles d'attirer l'investissement privé. Les principes fondamentaux de la bonne gouvernance, la transparence et la responsabilité à travers son adhésion à l'ITIE et à l'OHADA sont entre autres motifs de détermination pour conclure des contrats gagnant-gagnant protégés et respectés par l'Etat congolais.

Il s'agissait là, d'une belle occasion pour le Ministre des Mines, Martin KABWELULU, de présenter les opportunités d'investissement en RDC aux nombreux investisseurs qui ont manifesté de l'intérêt pour le secteur minier congolais, et particulièrement à ceux qui ont pris part à la conférence-déjeuner offert à plus de 300 invités, le mercredi 09 février 2011 à 7 heures du matin dans la halle de l'auditorium I du Centre des Conférences Internationales de Cape Town. Avec maîtrise, précision et sagesse, l'intervention du Ministre congolais des Mines a non seulement séduit et persuadé les hommes aux capitaux frais mais aussi attiré leur attention sur les efforts fournis en ce qui concerne l'amélioration des climats des affaires au niveau interne.

Assurément, la randonnée managériale de la délégation congolaise à Cape Town sera bénéfique pour la RDC. ■

COMMUNICATION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE MINISTRE DES MINES AUX ASSISES D'INDABA 2011



Martin KABWELULU
Ministre des Mines/R.D.Congo



Son Excellence l'Ambassadeur de la RDC en République Sud Africaine
Assistant au discours du Ministre des Mines

**Excellences Mesdames et Messieurs les
Ministres et chers Collègues ;
Excellences Mesdames et Messieurs les
Ambassadeurs ;
Monsieur le Président du Forum Minier
Indaba ;
Mesdames et Messieurs ;
Distingués invités, en vos titres et qualités
respectifs.**

Qu'il nous soit permis d'exprimer notre
profonde gratitude et nos vifs remerciements
aux organisateurs des présentes assises
pour l'occasion qu'il nous donne de prendre
la parole du haut de cette tribune au
nom du Gouvernement de la République
Démocratique du Congo.

La présente opportunité nous permet
de rendre un hommage particulier à Son
Excellence Monsieur Jacob ZUMA, Président
de la République Sud-Africaine.

**Mesdames et Messieurs ;
Distingués invités,**

La République Démocratique du Congo
regorge dans son sol et sous-sol une diversité
des substances minérales disséminées dans
presque toutes ses provinces.

Le contraste entre l'abondance de ressources
minérales et la pauvreté de nos populations
a amené le Gouvernement de la RDC, avec
l'appui des partenaires au développement,
à envisager plusieurs réformes liées à la
Gouvernance économique et au Climat des
affaires.

Dans ce cadre, notre Gouvernement est
déterminé à renforcer la sécurité juridique
des investissements à travers son adhésion
à l'Organisation pour l'Harmonisation des
Droits des Affaires « OHADA » en sigle.

Et pour améliorer la gestion des ressources
naturelles afin qu'elles contribuent
efficacement à la lutte contre la pauvreté et
au développement durable, la République
Démocratique du Congo a adhéré depuis
l'année 2005 à l'Initiative pour la Transparence
des Industries Extractives, « ITIE » en sigle.

A ce jour, notre pays est très proche du statut
de « pays conforme » selon les principes et
critères de cette initiative.

C'est ici l'occasion de vous signaler que la
République Démocratique du Congo vient
d'être honorée par la tenue du deuxième forum
international de l'ITIE à Lubumbashi dans la
Province du Katanga du 12 au 14 janvier 2011,
sous la Présidence de Monsieur Peter EIGEN,
Président de l'ITIE internationale.



Je saisis également l'occasion pour vous informer que depuis le 1er janvier 2011, la République Démocratique du Congo préside le Processus de Kimberley. Elle ne ménagera aucun effort pour poursuivre la politique imprimée par tous ses prédécesseurs dans la lutte contre le commerce du diamant des conflits et de la fraude dans cette filière.

**Mesdames et Messieurs,
Distingués invités,**

Il sied de signaler que plusieurs griefs ont été formulés à l'égard de la République Démocratique du Congo en ce qui concerne le climat des affaires notamment, la lenteur dans la création des sociétés, les tracasseries administratives et les difficultés d'obtention de différentes autorisations.

Consciente de cette réalité et soucieuse d'attirer des investissements directs étrangers, la République Démocratique du Congo s'emploie actuellement à mettre en œuvre des mécanismes appropriés au nombre desquels : la limitation des services intervenant aux postes frontaliers, la transformation des Entreprises publiques en sociétés commerciales avec ouverture aux capitaux privés et la mise en place du Comité de pilotage pour l'amélioration du climat des affaires et des investissements.

**Mesdames et Messieurs,
Distingués invités,**

Le processus de revisitation des contrats miniers appartient désormais au passé. Il convient de souligner en passant que sur les 63 contrats revisités, un seul contrat pose problème.

Tirant avantage des conclusions de ce processus, le Gouvernement congolais va mettre très bientôt à la disposition des investisseurs du secteur minier un contrat-type basé sur le principe gagnant-gagnant.

Dans ce même cadre, le Gouvernement congolais publie désormais sur les sites Web du Ministère des Mines les nouveaux contrats miniers dans un délai de soixante jours après leur signature.

**Mesdames et Messieurs ;
Distingués invités.**

Avec le concours de ses partenaires au développement réunis autour d'une plate forme appelée Task Force Internationale, la République Démocratique du Congo s'est engagée à mener une lutte contre l'exploitation illégale et le commerce illicite de nos ressources minérales à l'Est du pays.

Il y a lieu de reconnaître en effet que le financement des groupes armés se fait à partir de nos ressources en or, cassitérite, coltan et wolframite pour ne citer que celles-là.

Autant que nous déplorons en interne l'exploitation illicite de nos ressources naturelles, autant que nous déplorons le silence observé sur les activités des marchands d'armes qui causent le malheur de nos populations.

Ainsi la décision de suspendre les activités minières dans les Provinces du Nord Kivu, Sud Kivu et Maniema sont des efforts internes que la RDC déploie pour endiguer ce fléau.

A cette occasion, lors du Sommet des Chefs d'Etat tenu à Lusaka en Zambie, en décembre dernier, ils ont adopté six outils qui vont contribuer notablement à la traçabilité des minerais produits dans chacun des Etats membres de la Conférence Internationale sur la paix dans la région des Grands Lacs , CIRGL en sigle.

Ces outils sont les suivants :

- la certification des minerais ;
- l'harmonisation des lois minières ;
- la constitution d'une banque de données régionales ;
- l'adhésion à l'Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives (ITIE) pour tous les pays de la région ;
- la formalisation du secteur minier artisanal ;
- le mécanisme d'alerte rapide

En outre, le Sommet a approuvé le guide de l'OCDE sur le devoir de diligence pour





une chaîne d'approvisionnement provenant de zones à conflit ou à haut risque.

Ainsi, l'intégration de ces outils dans le plan d'urgence et les mesures prises sur le terrain pourront nous permettre d'envisager la levée de la suspension des activités dans les provinces concernées.

**Mesdames et Messieurs ;
Distingués invités.**

Avec l'embellie actuelle des cours des métaux et l'entrée en production de grands projets, la production minière de la République Démocratique du Congo devra reprendre son essor. Elle pourra atteindre à l'aube de l'année 2015, une production du cuivre de 1,8 Millions tonnes, 77.000 tonnes de zinc, 12 tonnes d'or et reprendre sa première place de producteur de cobalt.

Enfin, j'aimerais avant de terminer mon propos, vous inviter à venir massivement investir en République Démocratique du Congo laquelle dispose encore des potentialités exploitables et des projets de grande envergure dont

- l'ouverture à la procédure d'appel d'offres pour exploration sur plus au moins 206.000 km² mis en réserve par le Gouvernement, renfermant notamment les indices de cuivre, de cobalt, de zinc, de cassitérite, de coltan et autres ;
- la participation à la création de trois entreprises minières sur les cendres de la SAKIMA dotées chacune d'actifs miniers riches en cassitérite, wolframite et coltan et qui devront être pourvues des fonderies et raffineries;
- les ressources en nickel et chrome évaluées respectivement à 1.108.000 tonnes et 2.700.000 tonnes dans les gisements de Nkonko et Lutshiatshia dans la province du Kasaï occidentale;
- la relance de l'exploitation industrielle de la cassitérite du gisement de Manono au nord Katanga qui renferme des réserves importantes en lithium et charbon par la nouvelle société COMINIÈRE qui est à la recherche des partenaires ;
- la mise en exploitation d'abondantes réserves de calcaire sur toute l'étendue du territoire national pour la création

- de nouvelles cimenteries ;
- la construction de nouvelles centrales hydroélectriques et la réhabilitation de celles qui existent. A ce sujet, un forum Mines -Energie sera organisé en vue de planifier la production en énergie électrique en fonction de l'industrie minière.

**Mesdames et Messieurs ;
Distingués invités, en vos titres et qualités respectifs.**

L'ambition de mon pays est d'arriver à implanter sur le territoire national des usines de transformation susceptibles d'apporter la plus haute valeur ajoutée à nos produits miniers.

**Mesdames et Messieurs ;
Distingués invités, en vos titres et qualités respectifs.**

Vous réitérant mon invitation à investir dans mon Pays, je vous remercie pour votre attention. ■

Martin Kabwelulu, Ministre des Mines/RDC



Bienvenue sur MADIYALAW



Le cabinet DOROTHEE MADIYA est un cabinet d'avocats et des mandataires en mines et carrières dont les membres accompagnent et assistent depuis plus de quatorze ans les personnes tant morales que privées dans le développement de leurs affaires en R.D. du Congo.

Le cabinet DOROTHEE MADIYA est un cabinet conseil spécialisé dans le droit minier, le droit des affaires, le droit des hydrocarbures, le droit fiscal et le droit du travail.

Le dynamisme et la qualité de ses membres a permis à cette étude d'assurer les intérêts de plusieurs sociétés minières internationales et nationales en qualité de mandataire en mines et carrières et aussi tant en défendeur qu'en demandeur.

Le cabinet Dorothée Madiya assure également le lobbying auprès des diverses structures

en faveur des intérêts bien compris de ses clients.

Son siège est situé à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo et possède un bureau de collaboration à Lubumbashi dans la province du Katanga.

La répartition harmonieuse de notre clientèle entre les sociétés et personnes privées de droit international d'une part constitue l'un des garantis de notre expertise, sans cesse entretenue et améliorée grâce à la variété des profils de nos clients et des questions spécialement minières, juridiques et judiciaires.

Aussi notre clientèle d'entreprises nous permet de connaître de très nombreux domaines relevant souvent de techniques pointues. La clientèle du cabinet se compose de groupes, des sociétés de toutes tailles.

Une équipe spécialisée

Dorothée MADIYA MWAMBA
Odon MUKWA NATSHOEL
Jules MUANANA LUALABA
Jean Marie LEPRIYA
Godé MUBIAYI NZEBA
Didier KALU LUYAYA
Elodie NSIMIRE MUZIGIRWA
Héritier LUANYI

Nous contacter

Adresse : Futur Tower 3ème niveau,
Boulevard du 30 Juin, Kinshasa Gombe, R.D.Congo
Téléphone : (+243) 81 294 75 39 / (+243) 99 930 55 80
E-mail: madiyadorothe@yahoo.fr - sec.cab@madiyalaw.cd



Perspectives d'investissement dans l'exploration minière en RDC



Jean-Félix MUPANDE

Directeur Général du Cadastre Minier/R.D.Congo



Un clin d'œil porté sur la situation actuelle du domaine minier révèle que :

« Sur plus de 2.345.000 Km² de superficie que compte la République Démocratique du Congo, 70.782 km², soit 30% sont couverts par les activités d'exploration pour un chiffre total de 3.479 Permis des Recherches. L'exploitation s'exerce sur 47.707 km², soit 2% à 462 Permis d'Exploitation (PE) et 88 Permis d'Exploitation de Petites Mines (PEPM). Le reste se partage entre 1.292 km² (0,06%) affectés à l'exploitation minière artisanale (ZEA), 206.504 km² (9%) réservés à la recherche géologique (ZRG) laissant des espaces libres qui cumulent une superficie d'environ 1.143.240 km², c'est à dire la moitié du territoire national est libre, déclare le Directeur Général du CAMI Jean Félix Mupande.

Comme trait particulier, la plupart des droits miniers (PE et PR) sont concentrés sur les terrains de socle cartographiés comme géologiquement favorable à la présence des principales minéralisations du groupe du cuivre, du groupe de l'or-argent, du groupe de l'étain, du groupe des métaux ferreux et du diamant. Il s'avère aussi que l'essentiel des Permis d'Exploitation sont détenus par les Entreprises Publiques ou leurs filiales. En tout cas, ces permis sont tous situés dans les régions à forte histoire minière.

« Au total, le nombre de titulaires des droits miniers est de 696 dont 430 sont des sociétés privées parmi lesquelles 419 (60%) sont de droit congolais et 11 (2%) sont étrangères. Le nombre des personnes physiques s'élève à 229 (22%) citoyens congolais et 30 (4%) opérateurs de nationalité étrangère. Enfin le reste est constitué de 7 (1%) entreprises publiques et assimilées.

Options d'investissement dans l'exploration minière

Cette configuration du domaine minier, ouvre trois options possibles d'investissement. Il s'agit de :

1. la demande d'un nouveau droit minier par la procédure ordinaire.
2. La création des coentreprises avec les titulaires des droits miniers ;
3. La participation aux appels d'offres.

La première option est valable pour les permis des recherches. Elle peut s'appliquer sur les 50% d'espaces libres diminués des aires protégées qui représentent environ 10%. Elle constitue un véritable défi technologique car l'exploration s'effectue en Greenfield dans les régions en générale difficilement accessibles, qui sont pauvres en données géologiques et qui manquent d'infrastructure cartographique. Toutefois, si elle est conduite sur des terrains émergents, ce genre d'exploration peut aboutir à un succès insoupçonné comme l'on démontré les cas de la découverte de gisements de KAMOA et



de Frontière au KATANGA. Pour rendre ces régions prospectives, l'Etat congolais devra s'employer à réduire les risques d'exploration en mettant en place sur ces régions des programmes d'acquisition des données géologiques précises et en s'engageant dans une campagne de promotion agressive.

La création des co-entreprises qui est la deuxième option peut concerner les 3.479 Permis des Recherches détenus par des sociétés locales privées et publiques et sur lesquels 321 renferment 450 indices ou des gîtes minéraux susceptibles d'être développés en vue de la découverte d'un gisement économiquement exploitable. La voie prévue par le Code Minier pour ce partenariat est le Contrat d'Option ou la cession des titres. L'expérience actuelle du major RIO TINTO qui, en association avec des sociétés locales privées, a amorcé une campagne d'exploration pour la recherche du fer en Province Orientale est un exemple à mentionner.

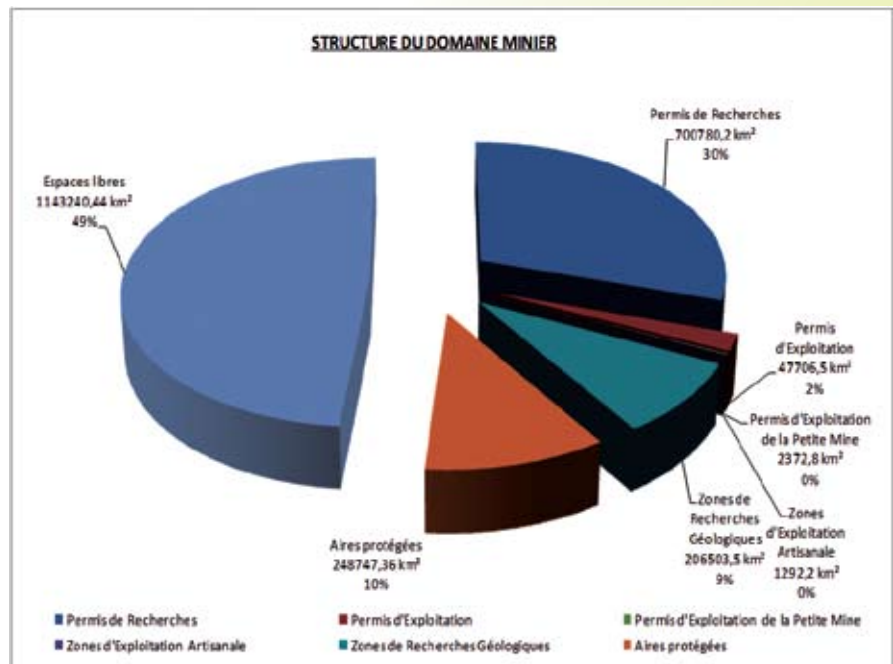
Elle peut également s'appliquer aux 462 Permis d'Exploitation toute nature confondue (PE, PEPM, PER) à l'exclusion de ceux qui font déjà l'objet de partenariat. 140 Permis d'Exploitation sont particulièrement intéressants car elles contiennent 230 indices ou gîtes minéraux qui sont des cibles potentielles pour l'exploration en Greenfield ou brownfield à la recherche des gisements enfouis ou aveugles. En exemple, de cette approche, on peut citer la découverte du gisement de DEZIWA en partenariat entre la GECAMINES et PLATMINES sur les terrains connus du Copperbelt. Les contrats de cession ou d'amodiations sont les moyens prévus par le Code Minier pour réaliser ces associations.

A noter cependant que pour les Entreprises Publiques minières, le Gouvernement se prépare à publier un contrat-type qui devra gérer leur association avec les partenaires privés.

Enfin, le Gouvernement vient de constituer un portefeuille important des périmètres qui couvrent 206.500 km² réservés à la recherche géologique et qui peuvent accueillir des nouveaux projets. Une attention particulière sera portée sur environ 17.000km qui renferment à peu près 95 indices ou gîtes situés pour certains dans des terrains connus ou émergents. Ils constituent une cible intéressante pour l'exploration en Greenfield ou Brownfield. Ils seront mis en concurrence par appel d'offres, conformément aux dispositions légales en la matière, après une compilation des informations les concernant pour mieux le documenter.

En guise de conclusion, Mupande souligne que la RDC reste une cible privilégiée pour l'exploration en Greenfields ou Brownfields. Il est toujours possible d'y dégager des nouvelles opportunités pour transformer les prospects existants, indices ou gîtes minéraux, en gisements de classe mondiale mais à condition de travailler à la réduction des risques d'exploration en mettant à la disposition des investisseurs des informations géologiques appropriées et de recourir aux concepts, méthodes et techniques modernes qui ont fait leur preuve dans les autres pays à vocation minière.

ROUND UP OF MINERALS RIGHTS



Over 2.3 MILLIONS OF SURFACE AREA:

700.782 km² (30%) are granted for exploration

- 3479 exploration licences (PR)

54.030 km² (2%) are granted for mining

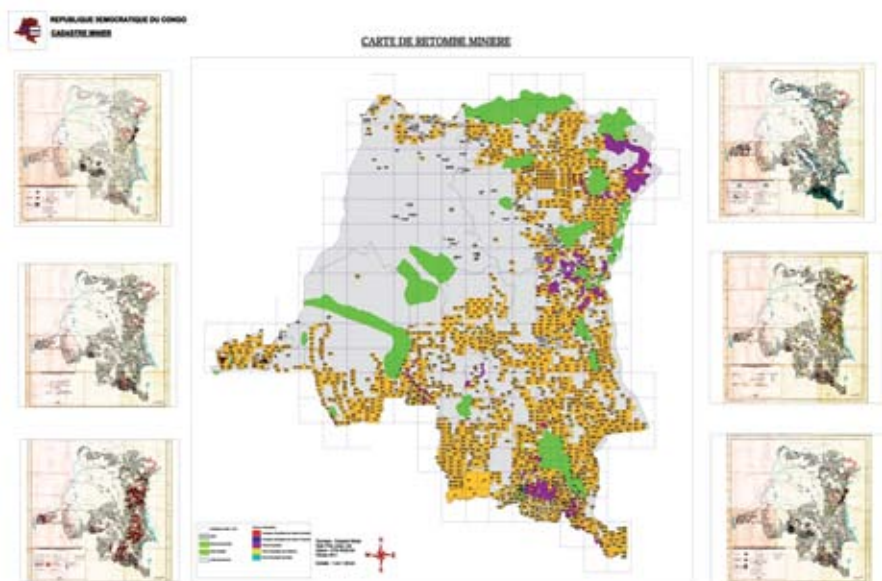
- 462 mining licences (PE)
- 88 small scale mining (PEPM)

206.504 km² (9%) reserved area for exploration

1292 km² (0,06%) allocated to artisanal mining

1.143.240 km² (50%) are free

COMMENTS ON LICENCES MAP



Most of the licences (Exploration and Mining) are concentrated on the areas mapped as permissive for mineralisation in copper group, gold-silver association, tin group, iron and diamonds

Most the mining licences are in the hands of public companies and their subsidiaries. They area located in area with a strong mining history.

The number of licences holders is 696:

- 430 companies :419 locals (60%) and 11 foreigner (2%)
- 259 individuals:229 nationals (22%) and 30 foreigner(4%)
- 7 public companies (1%)

INVESTMENT OPTIONS

OPTION 1

APPLICATION FOR NEW MINERALS RIGHT (IN GREENFIELDS EXPLORATION CONTEXT)

- Option valid only for exploration licences
- In inaccessible areas, mostly in rain forest with poor infrastructure,
- Very poor geological data obtained by extrapolation
- When the exploration is carried on in emerging terrains, the greenfields exploration can give good results (KAMOA and FRONTIERE as recent discoveries are typical examples)

To make this area prospective, the Government need to acquired more precise data and should go through an agressive promotion with timely informations

OPTION 2

JOINT VENTURE WITH LOCAL COMPANIES (PRIVATES OU PUBLICS)

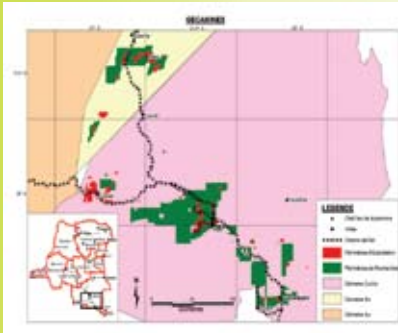
On exploration licence (Option Agreement/Transfert of the title)

- 3479 licences involved with 321 bearing around 450 mineral occurrences or deposits;
- Good opportunities for greenfields exploration on permissive area (Ex RIO TINTO)

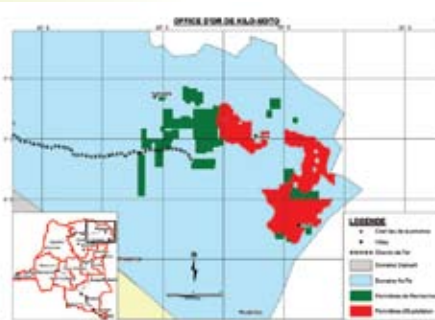
On mining licences (transfert of titles, leasing)

- 321 licences involved with 140 bearing 230 mineral occurrences or deposits
- Good opportunities for either greenfield or browfields exploration (seeking for canceled or blind deposits)
- For venture with public companies (the new type of agreement (Contrat Type) to be issued very soon by the government

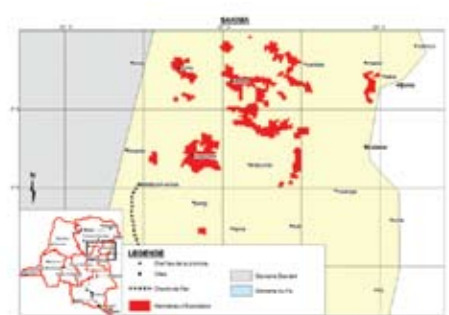
COPPER GROUP



GOLD AND SILVER GROUP



METAUX DU GROUPE DE L'ETAIN



OPTION 3

BIDDING PROCESS

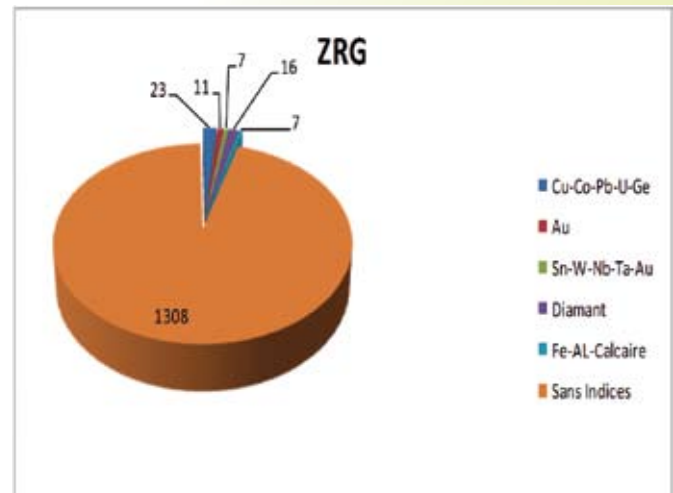
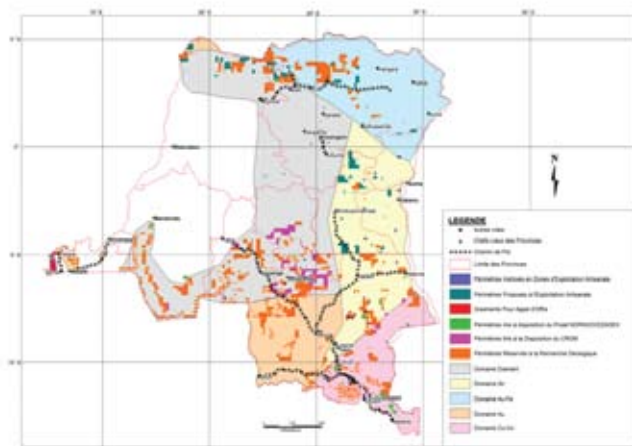
206.500 Km has been reserved by the government for grass root projects

Attention will be paid to 17.000 km most prospective area with about 90 mineral occurrences or deposit

The bidding process will be setted up according to relevants provisions of the law and should start as soon as the compilation works will be achieved to document this prospects.



RESERVED AREA FOR EXPLORATION



CONCLUSIONS

RDC= good target for minerals exploration both in greenfields and brownfields contexts

Opportunities to transform Prospects (occurrences or deposits) in world class deposits if timely information is made available to the investors

FAQ to be answered very soon through the Cadastre Minier website: www.cami.cd



MINING INDABA – CAPE TOWN



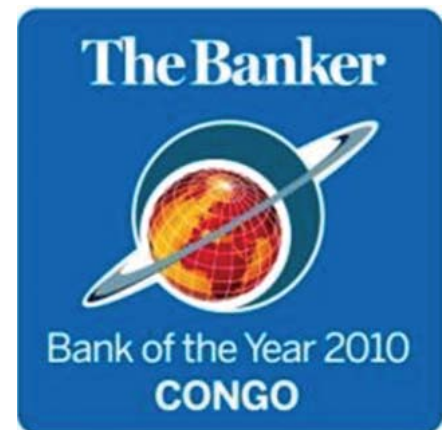
Didier Tilman

Général Manager RAWBANK- Katanga/R.D.Congo



Bank of the year 2010, DRC

« Rawbank has continued to extend its customer service to all sections of society and has developed products aimed at women, students, entrepreneurs and corporate clients ... Now the largest bank in terms of deposit base and balance sheet it has attained significant growth by providing quality service ...»



- By adding new cities ;
- By developing a local branch network in main cities (Kinshasa and Lubumbashi) ;
- By providing on site facilities (payroll management, ATM)



Servicing your Corporate requirements ...



mon ambition
ma stratégie
mon conseiller
mon entreprise
ma banque

RAWBANK
is my bank.

RAWBANK : la banque des Entrepreneurs dynamiques

www.rawbank.cd - République Démocratique du Congo - VISA MasterCard MoneyGram

- Trade finance ;
- Credit facilities (working capital, asset financing, financial supply chain) ;
- Import and export licence validation ;
- Tax payment processing ;
- Payroll Management ;
- Etc ...

Supporting your local SME suppliers through ...

RAWBANK is the only bank in the DRC qualified for medium term funding under the IFC's MSME program since 2009 and the only bank in DRC qualified under IFC's GTFP (global trade finance program)

Under the ARIZ program, RAWBANK is the only bank in DRC that has the option to obtain insurance on certain credit risk, in industries that promote the development of the DRC. Under the ARIZ program, RAWBANK is the only bank in DRC that has the option to obtain insurance on certain credit risk, in industries that promote the development of the DRC.

Alongside RAWBANK, the EIB would co-finance enterprises that contribute to the development of the DRC.



mes rêves
mon projet
mon crédit
ma maison
ma banque

RAWBANK
is my bank.

RAWBANK : la banque des Particuliers

www.rawbank.cd - République Démocratique du Congo - VISA MasterCard MoneyGram



La Générale des Carrières et des Mines

POTENTIEL ET PERSPECTIVES D'AVENIR



AHMED KALEJ NKAND

ADMINISTRATEUR DIRECTEUR GÉNÉRAL - GECAMINES/R.D.Congo



Forme et Statuts

De société d'Etat, la Gécamines est devenue une société commerciale dénommée GECAMINES SARL ; Les nouveaux statuts de la société ont été publiés le 29 décembre 2010 au Journal Officiel.

Organes Statutaires

Outre l'Assemblée Générale, Un conseil d'Administration présidé par Monsieur Albert YUMA MULIMBI et composé de 9 membres.

Une Direction Générale animée par :

- Monsieur Ahmed **KALEJ NKAND**, Administrateur Directeur Général (ADG)
- Monsieur Jacques **KAMENGA TSHIMUANGA**, Administrateur Directeur Général Adjoint (ADGA).

Un collège des Commissaires aux comptes composé de 4 membres.

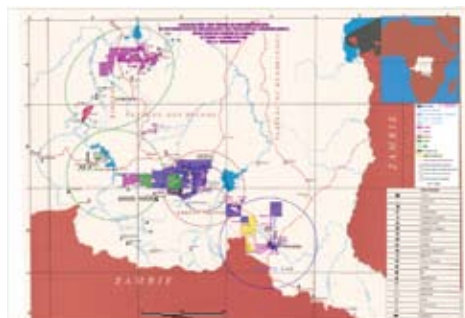
Objet Social

La prospection, la recherche et l'exploitation des gisements miniers; le traitement des substances minérales provenant de ces gisements ainsi que la transformation des produits provenant de ce traitement; la commercialisation et la vente des substances minérales, tant à l'état brut qu'après traitement des produits de la transformation; la société pourra notamment:

- prendre des participations dans des sociétés ou entreprises ayant un objet social similaire ou connexe au sien,
- s'intéresser aux activités de développement communautaire,

Cet objet social peut, en tout temps être étendu ou restreint par voie de modification

SITUATION GEOGRAPHIQUE (PE, PR, PER, AECP et ARPC)



VOIES D'ACHEMINEMENT (IMPORT- EXPORT)



VOIE NATIONALE (MATADI), VOIE DE LOBITO, VOIE DE L'EST (Dar-E-Salaam),
VOIE DU SUD (ZAM-ZIM-MOZ-RSA)

aux statuts.

Sphères d'activités

La GÉCAMINES exerce ses activités industrielles (mines et métallurgie) dans 3 groupes d'exploitation : le groupe sud (lubumbashi), le groupe centre (likasi) et le groupe ouest (kolwezi).

Des représentations et sièges administratifs et d'exploitation peuvent être ouverts en tous autres lieux de la R.d. congolaise ou à l'étranger.

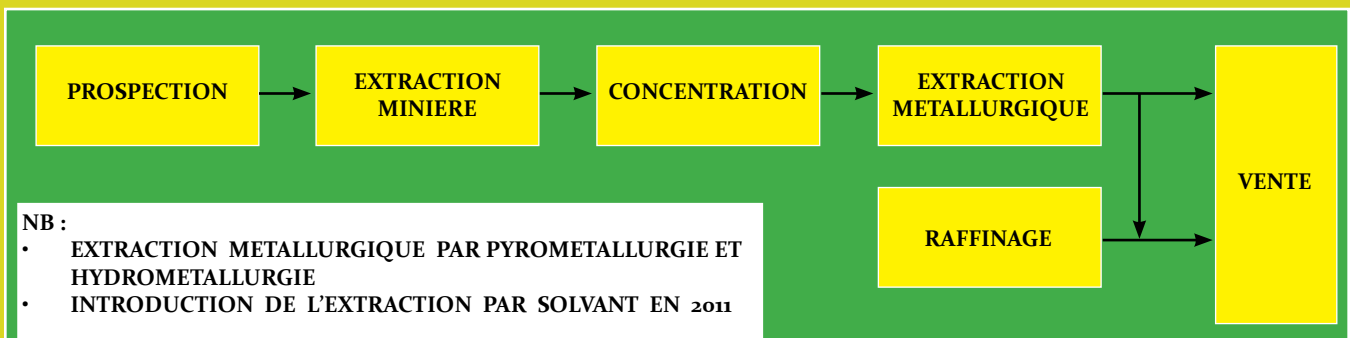
Elle compte actuellement 5 bureaux de représentation (Kinshasa, Bruxelles, Johannesburg, Ndola et Dar-es-salaam).

les activités sont exercées sur des étendues de :

- ± 7.109 km² pour la concession cuivre et métaux associés dont les réserves certaines garantissent d'augmenter la production à 50.000 tCu/an dans les trois prochaines années ;
- ± 14.000 km² de concession charbon, étain et métaux accompagnateurs (coltan, terres rares....), et
- ± 14.239 ha de potentiel de terre de culture

2.1. GECAMINES : PROPRE OPERATEUR MINIER

2.1.1. SCHEMA ACTUEL DE PRODUCTION



2.1.2. PRODUCTION DES METAUX (Cu-Co-Zn) ET RECETTES (2008 A 2010):

MINE PRODUCTION	UNITÉS	TOTAL À FIN DÉC-08	TOTAL À FIN DÉC-09	TOTAL À FIN DÉC-10
Cuivre	tCu	23 475	13 367	20 015
Cobalt	tCo	314	495	877
Zinc	tZn	13 523	12 843	9 223
Recettes GCM 2008-2010	KUSD			
Chiffres d'affaires		269,00	89,20	188,21
Recettes Partenariats		184,00	81,60	178,60
Autres Recettes		10,90	8,50	10,50
TOTAL		463,90	179,30	377,31

LA CAPACITE RESIDUELLE DES USINES DE PRODUCTION DES METAUX EST DE L'ORDRE DE :
60.000 tCu ET 3.000 tCo PAR AN

2.2. GECAMINES ET SES PARTENARIATS

2.2.1. PARTENARIATS MINIERES

A DATE, 30 PARTENARIATS MINIERES CREEES A PARTIR DE 1996

SITUATION DE PARTICIPATION ET DE PRODUCTION VOIR TABLEAU CI-DESSOUS

Partenariats miniers	Participation au Capital Social	Début de production	Production de 2008 A 2010		Phase de Développement
			Tn Cuivre	Tn Cobalt	
AMCK Sprl	Amodiation				En amodiation
BM Sprl	30%	2004	33.574	17.787,2	En production
Chabara Sprl	30%				Etude de faisabilite
Chemaf Sprl	Amodiation				En amodiation
CMSK Sprl	40%	2001	17.568	5.438	En production
CMT Sprl	30%				Etude de faisabilite
COMIDE Sprl	25%				Etude de faisabilite
COMIKA Sprl	30%				Etude de faisabilite
COMILU Sprl	28%				En construction
COMMUS Sprl	27%				Etude de faisabilite
GTL Sarl	20%		5.450,5	12.900,5	En production
KALUMINES Sprl	40%	2007	6.361		Etude de faisabilite
KANSUKI Sprl	25%				Etude de faisabilite

Partenariats miniers	Participation au Capital Social	Début de production	Production de 2008 A 2010		Phase de Développement
			Tn Cuivre	Tn Cobalt	
KCC Sarl	25%	2008	103.575	5.912,0	En production
KICO Sarl	37%				Etude de faisabilite
KIMIN Sprl	30%				En construction
METALKOL Sprl	25%				Etude de faisabilite
MKM Sprl	17,5%	2001	930	611,0	En construction
MIKAS Sprl	25%				En construction
MUMI Sprl	20%	2006		13.317	En production
RM Sprl	25%	2006	45.087	4.635	En production
SEKAT Sprl	30%				Etude de faisabilite
SEK Sprl	40%	2005	1.903	53,2	En construction
SICOMINES Sarl	33%				En construction
SMCO Sprl	27,5%				En construction
SMK Sprl	30%	2005	7.446		Production en veilleuse
SOMIDEC Sprl	32%				Etude de faisabilite
STL Sprl	23%				En production (s/ traitance)
SWANMINES Sprl	25%				En construction
TFM Sarl	20%	2009	70.000	2.585,0	En production
Total			429.292,5	126.507,3	

PREVISION DE PRODUCTION DE GECAMINES ET SES PARTENAIRES A L'HORIZON 5 ANS :

PLUS DE 500.000 tCu ET 60.000 tCo PAR AN

2.2.2. PARTENARIATS NON MINIERES

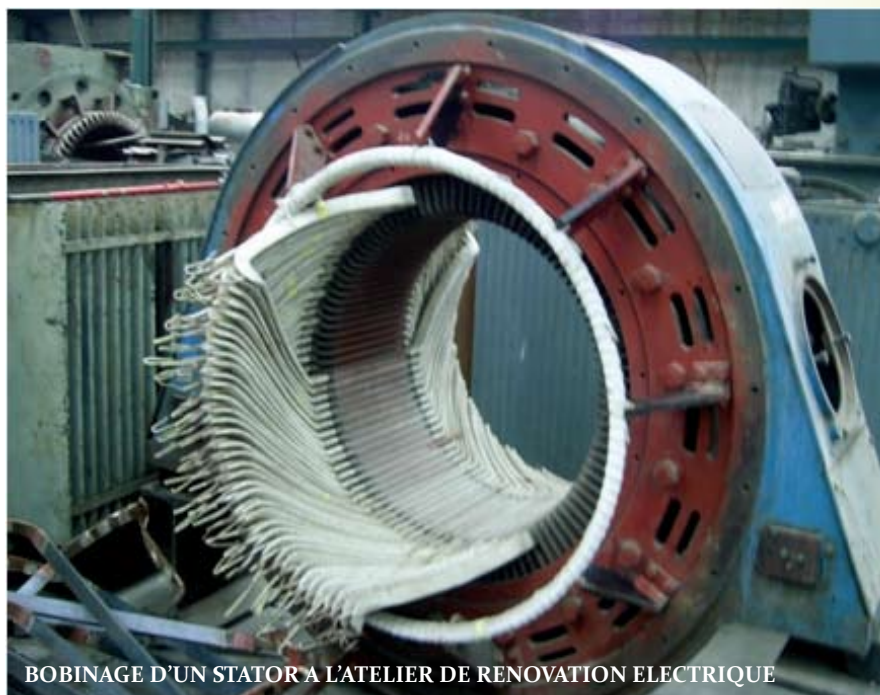
A date GECAMINES a crée 5 partenariats non miniers

Partenariats non miniers	Participation au Capital Social	PHASE DE DEVELOPPEMENT
Cimenkat	49,73%	Production en veilleuse (recherche des partenaires)
Grande cimenterie du katanga gck sprl	35%	Etude de faisabilité
Société immobilière du congo simco sprl	99%	En production
Société générale de télécommunication sogetel	98,93%	En production
Société financière de développement		
Sofide	1%	En production

ACP



OPERATION DE COULEE A LA FONDERIE



BOBINAGE D'UN STATOR A L'ATELIER DE RENOVATION ELECTRIQUE

2.3. Potentiel minier et industriel

Le potentiel minier est constitué de :

- 33 permis d'exploitations (*pe*),
- 6 permis d'exploitation des rejets (*per*)
- 8 permis de recherche (*pr*)
- 8 autorisations de recherche de produits de carrières (*arpc*),
- 2 autorisations d'exploitation des carrières permanentes (*aecp*)

Autres:

45 permis d'exploitation (*pe*) sont cédés dans les partenariats, 28 permis d'exploitation (*pe*) et 9 permis de recherche engagés dans les contrats des travaux de recherche.

Le potentiel industriel est constitué de :

Usines de Traitement minéralurgique et métallurgique:

- Concentrateur de Kolwezi (*kzc*) au groupe ouest;
- Concentrateur de Kambove (*kvc*) au groupe centre;
- Fonderie électrique de Lubumbashi (*fel*) au centre sud
- Fonderie électrique de Panda (*fep*) au groupe centre;
- Fonderie électrique pour cobalt (*felco*) au groupe ouest;
- Usines de shituru (*us*) au groupe centre;
- Usines à cuivre de kolwezi (*uck*) au groupe ouest;
- Ateliers de fabrication, rénovation, réparation et prestation des services:
- Ateliers centraux de Panda (*acp*) au groupe centre comprenant: une fonderie, une chaudronnerie, un atelier des caoutchou et plastique, un atelier des machines outils, un atelier de rénovation des moteurs électriques,...(voir quelques images);
- Ateliers de l'ouest (*ao*) au groupe ouest (voir images des quelques travaux en atelier).

CONFIGURATION ACTUELLE ET POTENTIEL DE LA GECAMINES Sarl

Unités auxiliaires de production :

- Usines des laminoirs et câbleries (*Ic*) au groupe sud
- Usine à calcaire, chaux et ciment (*ccc*) au groupe centre
- Usine à acide au groupe centre
- Usine de lavage et triage de charbon au groupe ouest

Agro-Industrielle (Domaines Agricoles et Unites de Transformation) :

1. Terres de cultures des céréales, maraichères et/ou tournesol (*potentiel de 14.223 ha dont 5.849 ha exploitables*)

- MANGOMBO (SUPERFICIE)
- KASONGA
- KAMPUMPI
- MULUNGWISHI
- KANDO NORD

2. Usines de transformation (minoteries):

- Minoterie de Kakontwe (*MNK*) à Likasi
- Minoterie de Lubumbashi (*MNL*)
- Minoterie de Kolwezi (*MNZ*)

BUREAUX D'ETUDES ET AUTRES SERVICES TECHNIQUES

1. Bureaux d'études :

- Bureau d'études géologiques (*Géo*)
- Bureau d'études minières (*EMI*)
- Bureau d'études Métallurgiques (*EMT*)
- Bureau d'études et Construction (*EC*)

2. Autres services techniques :

Département de génie minier et sondages (*GMS*)

Département de l'hygiène et la sécurité du travail (*HST*).

IMPACT DE LA GECAMINES DANS SON ENVIRONNEMENT (DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE)

INFRASTRUCTURES SOCIALES (VOIR BROCHURE)

ENSEIGNEMENT :

GROUPE	ECOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES	CLASSES ORGANISEES
SUD	29	277
CENTRE	37	285
OUEST	46	381
TOTAL GENERAL	112	943

SERVICE MEDICAL :

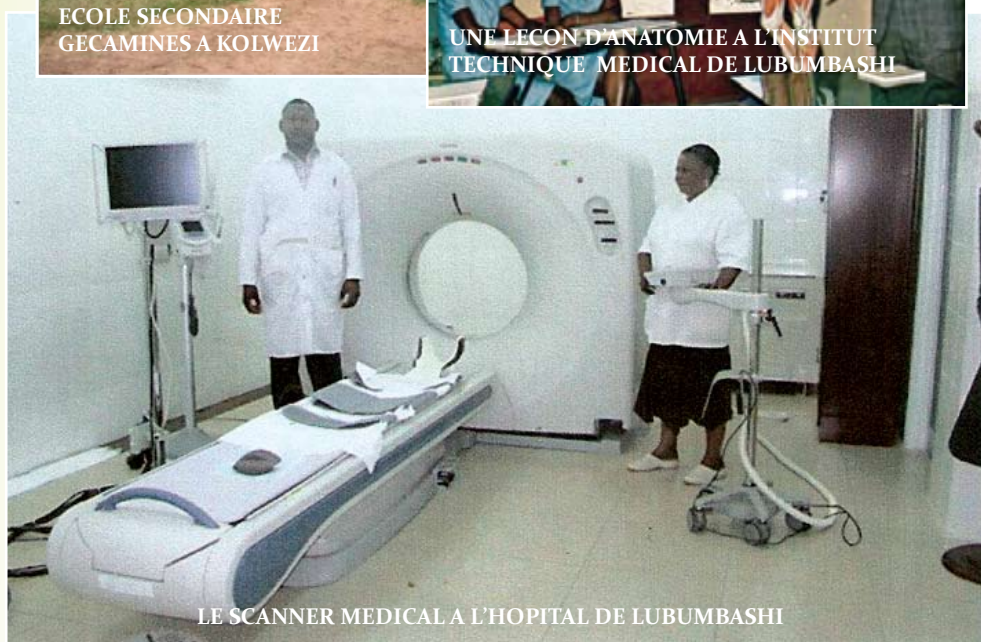
FORMATIONS MEDICAL	CAPACITE HOSPITALIERE
6 HÔPITAUX 6 CLINIQUES 26 DISPENSAIRES ET CENTRES DE SANTÉ 17 PERMANENCES DE MÉDECINE DU TRAVAIL	<ul style="list-style-type: none"> • 1720 LITS RÉPARTIS COMME SUIV: • 557 LITS AU GROUPE SUD (LUBUMBASHI) • 742 LITS AU GROUPE CENTRE (LIKASI) • 421 LITS AU GROUPE OUEST (KOLWEZI)



ECOLE SECONDAIRE GECAMINES A KOLWEZI



UNE LECON D'ANATOMIE A L'INSTITUT TECHNIQUE MEDICAL DE LUBUMBASHI



LE SCANNER MEDICAL A L'HOPITAL DE LUBUMBASHI



CONTRIBUTION DE LA GECAMINES A L'INDUSTRIALISATION ET AU DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

La GÉCAMINES a sensiblement contribué à l'industrialisation du Katanga de par l'exploitation des mines et la construction des usines de traitement de substances minérales.

CONTRIBUTION DE LA GECAMINES A L'INDUSTRIALISATION ET AU DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Quelques exemples :

Electrification : construction des barrages et centrales hydroélectriques (centrale de mwadingusha, centrale de koni, centrale de nzilo, centrale de nseke);

Contribution au développement du réseau routier des centres urbains et à la construction des voies ferrées;

Construction de grands centres urbains et cités des travailleurs;

Construction des écoles et des formations médicales comptant parmi les meilleures en RDC;

fourniture d'eau dans certaines villes du Katanga via la Regideso.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Comme perspectives d'avenir, l'équipe dirigeante de la Gécamines se fixe les objectifs suivants :

1. Faire de la Gécamines son propre opérateur minier par les actions suivantes :
 - Développer les réserves minières par des investissements dans la prospection ;
 - Ouvrir des nouvelles mines, en sus de celles existantes, par l'acquisition des engins miniers ;
2. Valoriser les autres métaux non exploités tels que l'or, l'argent, l'étain, le coltan....
3. Développer les bureaux d'études : en faire non seulement un appui au secteur de production mais aussi des sources de recettes ;
4. Développer la direction des centres de profit : investissements conséquents dans les ateliers de fabrication,

rénovation et réparation, dans les usines auxiliaires pour mettre sur le marché ,des biens et services au profit de tous les opérateurs économiques de l'hinterland minier et du territoire de la R.D.Congo

5. Redynamiser la gestion des partenariats

CONCLUSION

Au vu de ce qui précède et pour que les mines qui constituent des richesses non renouvelables laissent une empreinte non négligeable dans l'hinterland minier et en R.D.Congo, la Gécamines invite tous les opérateurs miniers de la R.D.Congo de lui emboîter le pas.

C'est à ce prix seulement que le pari du développement communautaire sera gagné pour ce faire, la Gécamines qui avait ouvert ses portes à la création des partenariats, reste encore ouverte à gérer ou à cogérer les infrastructures sociales qu'elle a construites , avec les partenaires du secteur minier acquis à la cause noble, celle du développement communautaire. ■

Merci pour votre aimable attention !



«IL FAUT DÉCOURAGER LES SOI-DISANT OPÉRATEURS MINIERES N'AYANT PAS DES CAPACITÉS TECHNIQUE ET FINANCIÈRE AVÉRÉES ET QUI GÈLENT LES TITRES MINIERES»



Adélarde Joël NGOY KASONGO TUVUVU
Conseiller du Ministre des Mines/RDC



Victor KASONGO SHOMARY, Vice-Ministre des Mines honoraire

Le seul point qui m'avait beaucoup intéressé dans l'adresse de Son Excellence Monsieur le Ministre des Mines aux opérateurs miniers lors des assises d'INDABA est celui relatif à l'assainissement du secteur minier qui est, au fait, l'aspiration de Son Excellence Monsieur le Président de la République dans ce secteur, exprimée dans son discours sur l'état de la Nation.

Il sied d'observer que le répertoire des titres miniers 2009 révèle qu'il y a au total 4.263 titres dont 381 Permis d'Exploitation, 64 Permis d'Exploitation de Petite Mine, 13 Permis d'Exploitation de rejets, 207 Autorisations d'Exploitation de Carrière Permanente, 465 Autorisations de Recherches des Produits de carrières et 3.133 Permis de Recherches.

Il s'avère fort malheureusement que sur :

- 381 Permis d'Exploitation, 66 seulement sont mis en valeur ; soit 17,30% ;
- 64 Permis d'Exploitation de la Petite Mine, 8 seulement sont mis en valeur ;
- 13 Permis d'Exploitation de rejets, 1 seul Permis est mis en valeur ;
- 207 Autorisations d'Exploitation de carrières permanentes, 18 seulement font l'objet de mise en valeur ; soit 8%.

Les dispositions pertinentes du Code et du Règlement miniers préviennent qu'en cas de transformation de Permis de Recherches en Permis d'exploitation ou de renouvellement de ce dernier, une étude de faisabilité, actualisée dans le cas échéant, doit être déposée au Cadastre Minier, qui la transmet à la Direction des Mines, pour avis technique.

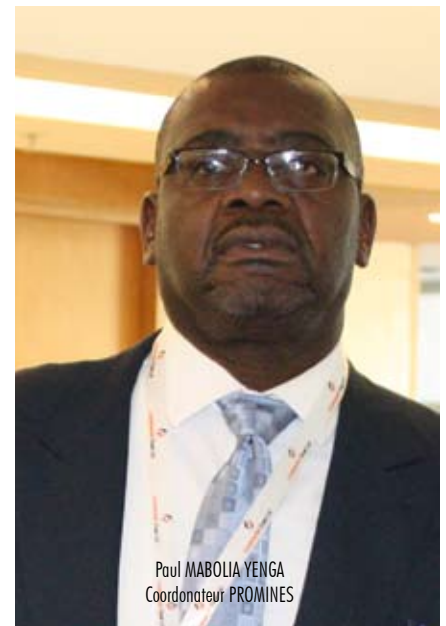
Il nous revient de constater que ces études de faisabilité ne reflètent pas la réalité du terrain et que même les rapports déposés en vue du renouvellement des Permis de Recherches

sont élaborés sur place à Kinshasa. Elles sont donc fantaisistes.

Par conséquent, le secteur minier n'arrive pas à jouer correctement son rôle de fer de lance de l'économie du pays.

La problématique: Qui a quoi ? Qui fait quoi ? doit être minutieusement étudiée afin de décourager de soi-disant opérateurs miniers n'ayant pas des capacités techniques et financières avérées. Ils gèlent ainsi délibérément des concessions et des titres miniers au détriment de l'économie de la RDC. ■

Adélarde Joël NGOY KASONGO TUVUVU



Paul MABOLIA YENGA
Coordinateur PROMINES



De G. à D., Le Coordinateur de la CTCPM et le DG du CAMI

« A LA RECHERCHE DES PARTENARIATS POUR LA DECOUVERTE DE NOUVEAUX GISEMENTS AURIFERES ET D'AUTRES SUBSTANCES MINERALES»



Willy BAFOA LIFETA
ADMINISTRATEUR DIRECTEUR GÉNÉRAL SOKIMO/R.D.Congo

PRESENTATION

LA SOCIÉTÉ MINIÈRE DE KILO-MOTO, société par actions à responsabilité limitée de droit congolais, en sigle « SOKIMO SARL », est née de la transformation de l'Entreprise Publique « OFFICE DES MINES D'OR DE KILO MOTO », en sigle « OKIMO ».

Les Statuts de la SOKIMO SARL ont été authentifiés suivant l'Acte Notarié n° 0917/2010 et enregistrés sous le numéro 917 à 920 Volume VII, à la Direction de Chancellerie & Contentieux du Ministère de la Justice et Droits Humains.

La SOKIMO SARL est immatriculée au Nouveau Registre du Commerce du Tribunal de Grande Instance de l'ITURI à BUNIA sous le numéro NRC 2097.

LA SOKIMO SARL a son siège social à BUNIA, District de l'ITURI, dans la Province Orientale. Elle a également un siège administratif à KINSHASA, au numéro 15 de l'avenue des Sénégalais dans la commune de la GOMBE.

La SOKIMO SARL a deux principaux sièges d'exploitation dénommés respectivement « Groupe KILO » dans le District de l'Ituri et « Groupe MOTO » dans le District du Haut-Uélé.

La SOKIMO reste un acteur socio-économique de premier plan dans la région et s'implique activement dans le développement communautaire, à travers notamment ses établissements scolaires et ses hôpitaux dont l'accès est ouvert à toutes les populations locales.



LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE



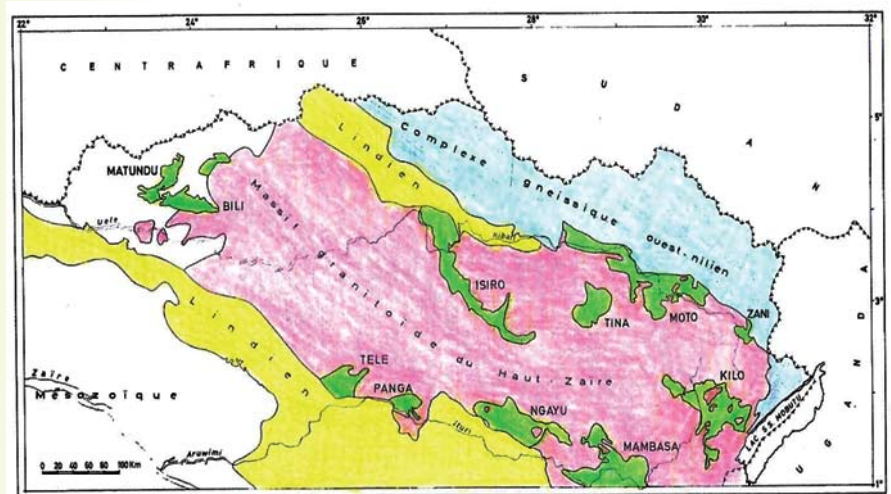
DOMAINE MINIER

La SOKIMO SARL dispose d'un domaine minier important situé dans le Nord-est de la RDC (vers la frontière avec l'Ouganda et le Sud-Soudan), couvrant initialement une superficie de 83.000 km². Ce domaine minier était anciennement constitué de trois concessions minières (38, 39 et 40) et des zones exclusives de recherche (ZER).

Conformément au nouveau Code Minier, les anciennes concessions minières ont été transformées en 49 Permis d'Exploitation, tandis qu'une partie des ZER a été transformée en Permis de Recherche.

Dans le cadre des Contrats d'Association conclus avec RANDGOLD RESSOURCES et ANGLOGOLDASHANTI, la SOKIMO a cédé certains Permis d'Exploitation aux sociétés de joint-ventures KIBALI GOLDMINES SPRL et ASHANTI GOLDFIELDS SARL.

Les grandes unités géologiques du domaine minier de la SOKIMO sont: le Complexe Gneissique du Nil Occidental, le Kibalien, le Massif granitique, les formations récentes. Ce qui offre des perspectives de découverte des gisements aurifères dans ces formations de la « Ceinture de Roches vertes du Kibalien ».



PROGRAMME D'EXPLORATION

Les travaux d'exploration réalisés à ce jour par les partenaires de la SOKIMO ont déjà donné des résultats intéressants avec la découverte des gisements aurifères importants. Les recherches géologiques se poursuivent en vue de découvrir de nouveaux gisements.

Actuellement, la SOKIMO focalise ses efforts dans ses zones propres, avec la mise

en place d'un programme d'exploration ambitieux. Des accords ont été conclus avec des consultants et sous-traitants. Ce programme est mis en œuvre selon les secteurs, suivant les étapes ci-après : la cartographie géologique détaillée, la géophysique aéroportée et la géochimie sol. L'objectif étant de localiser des cibles intéressantes où nous allons concentrer les travaux de prospection.

Les données de géophysique aéroportée de 1998 ont permis d'améliorer la carte géologique des zones survolées.

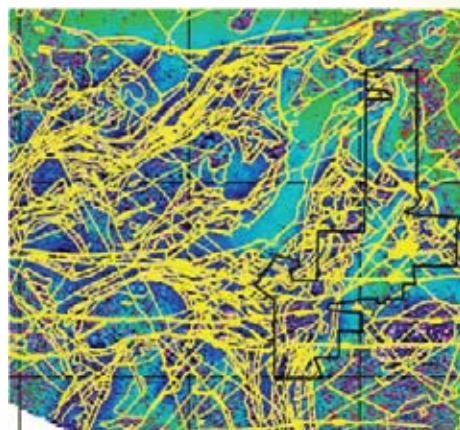
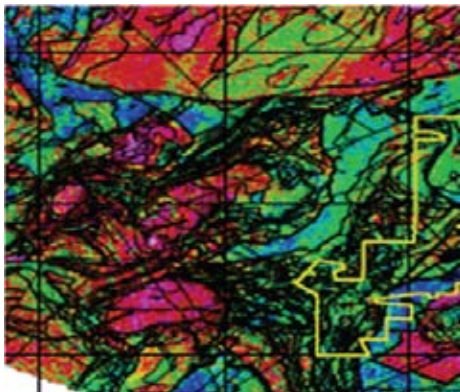
Il a été également procédé à la compilation des données historiques, notamment les

résultats d'exploration et d'exploitation, ainsi que les visites sur terrain des anciens sites d'exploration et d'exploitation, ainsi que dans les zones d'affluence des exploitants artisanaux.

L'ensemble de ces données couplé à la carte géologique actualisée confirment le potentiel aurifère élevé dans le domaine minier de la SOKIMO.

Les périmètres, où la SOKIMO a focalisé son programme d'exploration, regorgent des roches de natures diverses allant des granitoïdes aux roches volcaniques et volcano-sédimentaires. Il est de notoriété dans l'industrie minière que ce mélange de roches associé à diverses altérations hydrothermales et aux structures cassantes augure un potentiel élevé en minéralisation aurifère.

A plus ou moins trente kilomètres de la zone d'exploration de la SOKIMO, ce type de mélange renferme des gisements aurifères de classe mondiale. Ledit périmètre est une continuité géologique des formations contenant ces gisements.



SITUATION DES PARTENARIATS EN COURS

KIBALI GOLDMINES/RANDGOLD RESOURCES

Superficie des PE cédés: 1.841 Km²
Ressources dégagées: 21 millions 600 onces;
Début des travaux de préconstruction sur le site de DOKO.

MWANA AFRICA HOLDING LIMITED

Ressources dégagées à ce jour: 1.300.000 onces. En phase d'exploration pour la confirmation Étude de faisabilité en cours d'élaboration, Finalisation des négociations pour la constitution de la société de joint-venture « La Minière de ZANI-KODO SPRL », en sigle « MIZAKO »

ASHANTI GOLDFIELDS KILO SARL/ ANGLOGOLD, ASHANTI LIMITED

Superficie des PE cédés: 6.100 Km²
Étude de faisabilité en cours de finalisation
Société de joint-venture constituée depuis 1991:
Signature depuis le 17 mars 2010 d'un nouveau Contrat d'Association en remplacement de l'ancienne Convention Minière

MINERAL INVEST INTERNATIONAL (MII) AB

Signature en date du 27 août 2010 d'un Contrat d'Amodiation portant sur le Périmètre WANGA (5 PE) Superficie des PE en amodiation: 1.442 Km²

SIVAHERA AG

Signature en date du 06 janvier 2011 d'un Contrat d'Amodiation portant sur le PE 5053 et une partie du PE 5051 (37 carrés miniers)

Superficie des PE en amodiation: 201,34 Km²

FERRO (SWISS) AG

Signature en date du 11 janvier 2011 d'un Accord de Confidentialité relatif aux échanges d'informations et à l'accès au Périmètre minier.

MOKU I

(PE 5051, 5046, 5047, 5056 et 5056), phase préliminaire à la négociation et conclusion d'un contrat minier.

CONCLUSION

Les travaux d'exploration réalisés à ce jour dans le domaine minier de la SOKIMO par des sociétés en partenariat ont donné des résultats intéressants avec la découverte des gisements aurifères renfermant des ressources importantes. Les zones d'intérêt de la SOKIMO étant une continuité des formations géologiques contenant ces gisements, nous entendons poursuivre les recherches géologiques en vue de découvrir de nouveaux gisements aurifères et d'autres substances minérales.

Dans ce cadre, la SOKIMO lance un appel à des investisseurs disposant des capacités techniques et financières de profiter des opportunités intéressantes ainsi offertes.

Willy BAFOA LIFETA
Administrateur-Directeur Général



Tenke Fungurume Mining

AN INVESTMENT IN THE FUTURE OF REPUBLIC DEMOCRATIC OF CONGO



André KAPANGA

Directeur Chargé des Relations Extérieures/TFM



- It certainly wasn't an easy decision, we had to convince our Board of Directors, but we did
- And it was certainly a challenging project – we virtually started from scratch



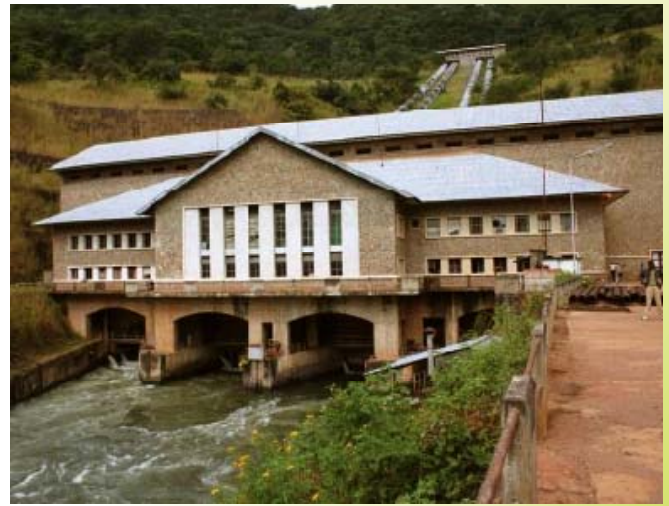
So this project will provide all sorts of benefits to the DRC.

In fact, we estimate that over the life of the mine, including local procurement, more than two-thirds of the net cash generated will remain in the DRC



So not only are we happy that we made the commitment in the first place, but we are looking for opportunities to continue to invest

I hope I have given you a flavor of what we accomplished, and where we are. And convinced you why we ARE glad we're here. As we say in our press release, "as the largest copper producer in the DRC, and with prospects for continued growth and success, TFM is proud to be a contributor to this vibrant, growing nation"!



We are in the middle of a project with SNEL to completely refurbish a 265MW hydroelectric facility, and in fact just last month turned on a generator that had been down for 18 years!



But at the height of construction, we had over 9500 on the job, from places as diverse as Pakistan, Italy, Canada, South Africa, Australia, Poland, Canada, Indonesia, Philippines, Chile, ... just to name a few!

Business climate – sure it’s a challenging environment, but we are confident things are improving. Even the President has declared that improving the business climate is a top priority. You have to remember our perspective – we’ve been operating for a year and a half – and by all indications, my great-great-grandson could be standing here in 80 or 100 years speaking about the latest results at Tenke Fungurume



So where did we end up?
Last year we produced 120,000 tonnes of copper cathode, and 9200 tonnes of cobalt as cobalt hydroxide

We shipped out truckloads of finished product destined for markets around the world



Today, we provide jobs to approximately 2500 employees and 1500 contractors, and 98% of our full-time workforce are Congolese nationals. Our monthly payroll is more than \$2.5 million, and we see this having a direct benefit on the local communities - Fungurume has grown to be a community of 100,000.



We paid over \$130mm to the DRC gov't, including \$29 million in royalties. And more than \$330 million since we commenced construction in 2006.



We also invest heavily in community and social development programs.

In addition, we included in our contract a commitment to contribute to a Community Foundation 0.3% of net revenues, in 2010, this was about \$3 million.

This Foundation is now up and running, and will focus primarily on the development of the Tenke Fungurume area and the entire province of Katanga.



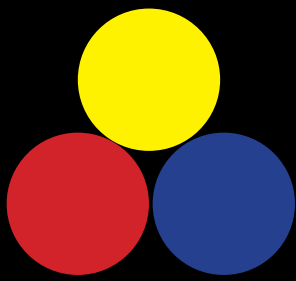
Today, we provide jobs to approximately 2500 employees and 1500 contractors, and 98% of our full-time workforce are Congolese nationals (slide of employees).

But at the height of construction, we had over 9500 on the job, from places as diverse as Pakistan, Italy, Canada, South Africa, Australia, Poland, Canada, Indonesia, Philippines, Chile, ... just to name a few!



And we continue to invest in exploration, and are evaluating expansion opportunities.





SSM s.p.r.l.

Laboratoire d'analyses minières



Laboratoire SSM ::
Analyse par Absorption
Atomique



Directives du Directeur
Général de SSM aux
ingénieurs
lors d'une séance de
travail



Service de Maintenance
Charroi automobile à
SSM



Eric Monga
Directeur Général



Directeur
Administratif et
Financier de SSM



Chief de
Laboratoire
de SSM

Le laboratoire SSM a pour objet l'analyse chimique des minerais extraits en vertu d'un droit minier, la détection et quantification de toute autres substance minérale associée l'analyse des métaux, l'analyse des alimentations des usines, l'analyse des rejets et effluents usines et toutes autres analyse en rapport avec une activité minière de recherche, d'exploitation ainsi qu'environnementale. Il utilise des techniques qui répondent aux normes internationales et est doté d'un équipement moderne.

Son personnel est hautement qualifié et bénéficie des formations régulières tant au niveau national qu'international.

SSM a pour siège d'exploitation à Likasi au N° 16, AV. du Parc à Likasi au Katanga.

Le laboratoire est organisé de telle sorte qu'il peut se déployer très rapidement partout au Katanga et en République Démocratique du Congo.

Son charroi automobile permet à ses techniciens de se déplacer selon les demandes des clients.

Eric Monga
Directeur Général

SSM s.p.r.l.

SOCIETE DE SURVEILLANCE MINIERE

LABORATOIRE D'ANALYSES

16, Avenue du Parc - LIKASI - KATANGA

République Démocratique du Congo

Tel : +243 (0) 995 238 223 - Email : ssmlikasi@hotmail.fr

NRC : 9448 - N° ID. Nat. : 6-401-N4461W

Building the difference

RISQUES ET RÉCOMPENSES DE L'EXTRACTION D'OR EN AFRIQUE



Mark BRISTOW
Président RANDGOLD Resources



L'exposé de ce jour s'étend essentiellement sur les risques et récompenses qui existent pour ceux qui choisissent d'investir dans l'exploitation aurifère en Afrique, compte tenu des enjeux politiques et sociaux qui caractérisent l'Afrique actuellement.

Il est bon de noter que le développement d'une mine commence par l'exploration et prend en moyenne une durée de 5 à 8 ans pour passer en phase de production. Et même après être passé en phase de production il y a encore un certain nombre d'années qui vont s'écouler durant lesquelles le projet ne fera aucun profit, mais récupèrera les capitaux investis. Ce n'est qu'après ces années de récupération que le projet commencera à générer un profit.

Dans les cycles de croissance des projets miniers, au fur et à mesure que l'exploration découvre des réserves minérales et qu'une étude de faisabilité confirme la rentabilité économique du projet ce dernier passe en phase de construction puis production, créant ainsi des bénéfices pour toutes les parties prenantes.

C'est ainsi que les actions de Randgold qui sont émises dans les marchés boursiers représentent en chacune d'elles une valeur continuellement en croissance au fil des années grâce à la découverte ainsi qu'à l'exploitation de nouvelles réserves d'or.

Randgold au fil des années démontre une croissance réelle: Pendant que les réserves d'or de Morila, s'épuisent suite à leur exploitation de nouvelles réserves en quantités plus accrues les remplacent, provenant des mines de Tongon (Côte d'Ivoire) et du complexe Loulo - Gounkoto (Mali) pour les années 2011 et 2012, auxquelles vont s'ajouter les progressivement les réserves provenant de Kibali à partir de Mi-2013.

Le graphe ci-dessus démontre la supériorité incontestée de la performance de Randgold vis à vis de ses concurrents dans le secteur de l'or sur la période allant de 2002 à 2011. Cette performance est mesurée ici en terme de pourcentage de croissance de l'index des actions boursières au fil des années.

Une grande particularité de Randgold comparée aux autres compagnies exploitant l'or c'est que Randgold est une

compagnie authentiquement africaine, se focalisant uniquement sur des projets situés en Afrique, comme décrit sur la carte ci-dessus: Mali, Sénégal, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, RDC.

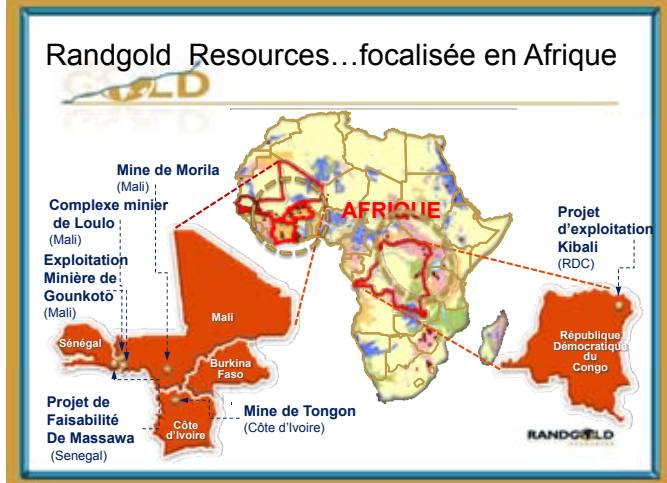
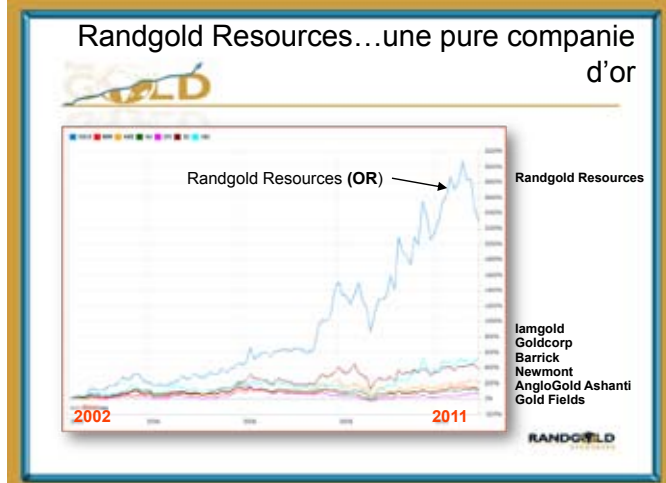
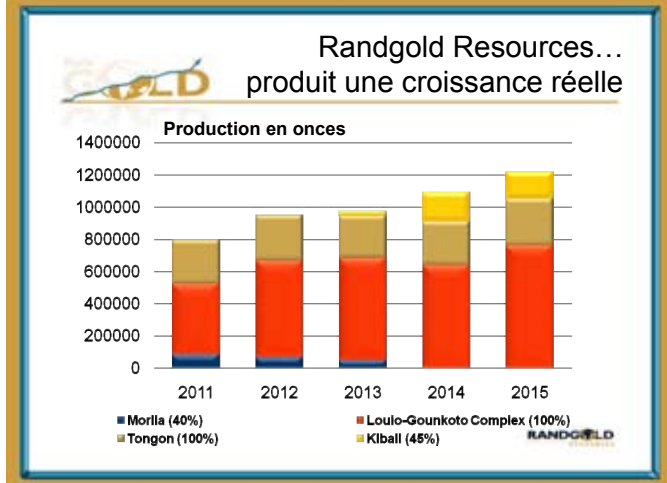
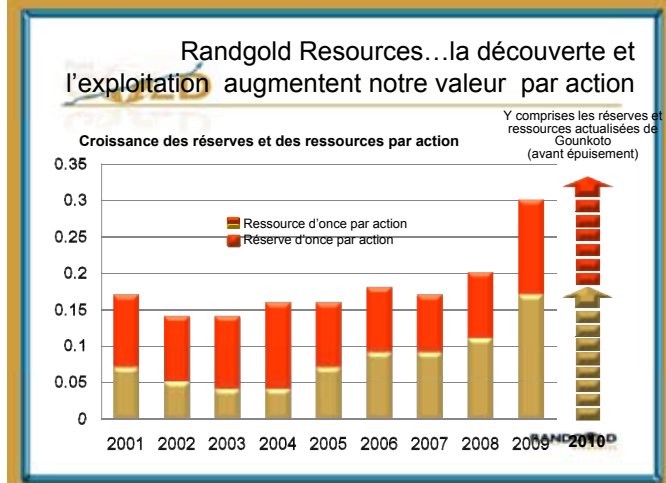
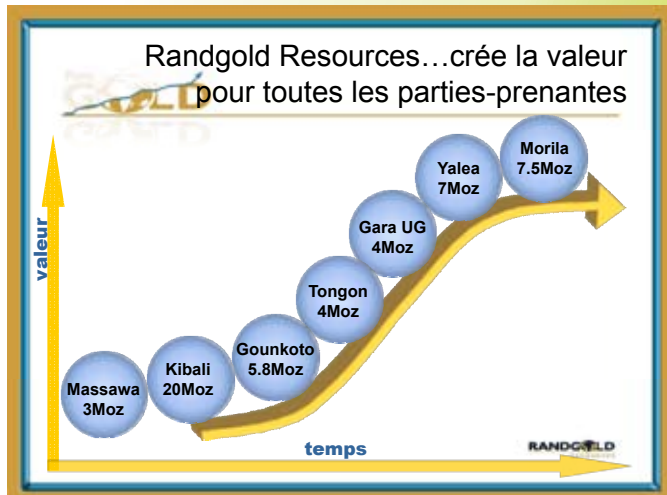
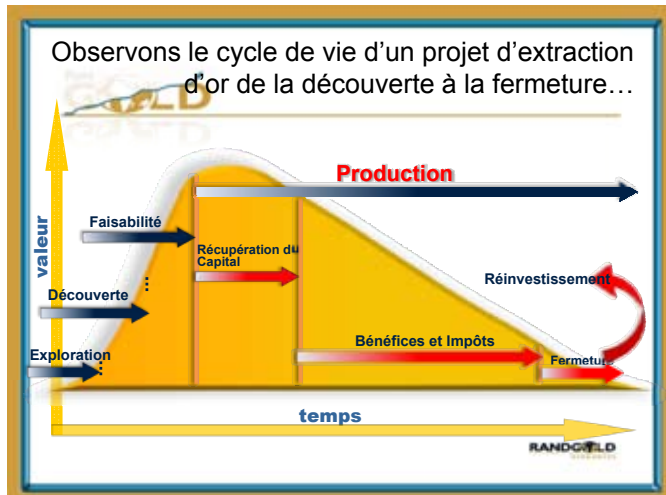
A titre illustratif de l'état de développement économique de l'Afrique, le graphe ci-dessus donne une indication du taux de croissance nominale du PIB achevé par les pays africains du Sud Sahara entre 1990 et 2009.

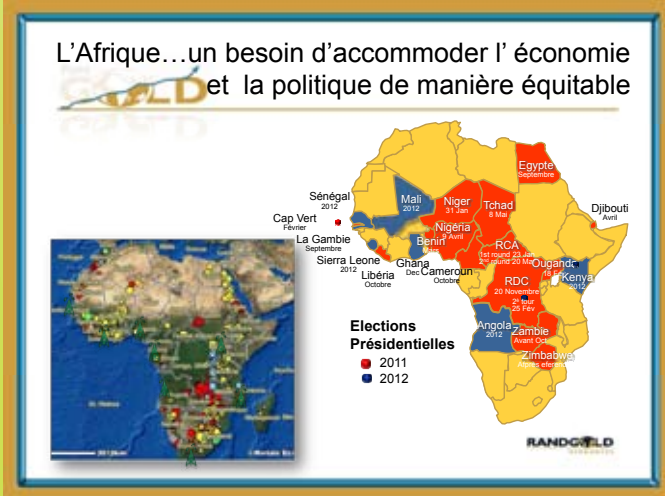
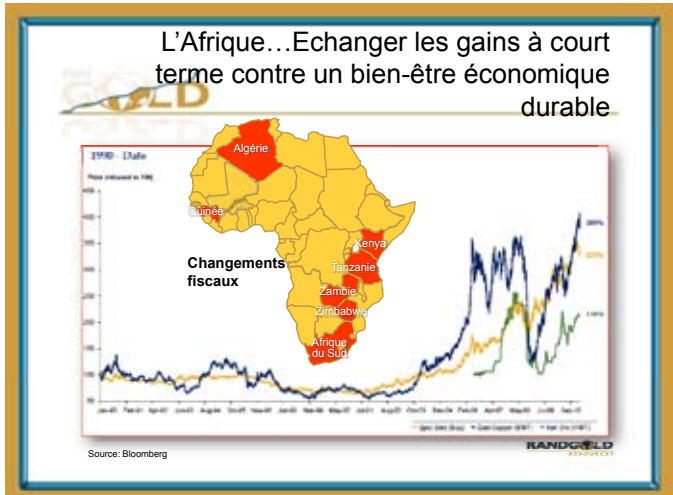
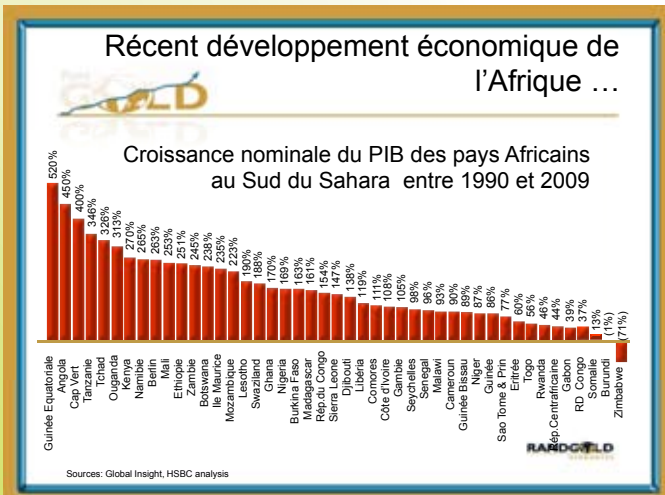
Dans la période allant de Janvier 2010 à Septembre 2010 le prix du Fer a augmenté de 116%, tandis que celui de l'Or a augmenté de 233%, et enfin celui du Cuivre a augmenté de 309%. Afin de pouvoir garantir un bien être économique durable en dépit des fluctuations du cours des matières premières, plusieurs pays (indiqués en rouge sur la carte ci-haut) ont revu leur fiscalité en

allant dans le sens de réduire les gains à court terme pourvu qu'un cadre fiscal incitatif soit créé pour un développement soutenu dans le long terme.

La carte ci-dessus indique les différentes échéances électorales en Afrique. L'enjeu suivi de près par le monde des investisseurs c'est de voir dans quelle mesure les différents pays concernés réussiront à concilier de manière équitable les intérêts économiques aux intérêts politiques.

Le partenariat Gouvernement - Compagnies minières - Communautés ne pourra fonctionner de manière efficace, et générer des bénéfices pour toutes les parties prenantes, que dans la mesure où chaque partie prenante assumera son rôle de manière responsable.





Le partenariat renforce les capacités, crée la valeur et produit des bénéfices pour toutes les parties prenantes...

Notion de Partenariat

Responsabilité des compagnies minières:

- Attirer les financements des pays développés
- Se garder de l'exploitation des marchés boursiers au détriment du pays hôte
- Travailler honnêtement et de manière transparente avec les gouvernements
- Créer des emplois
- Transférer l'expertise
- Appuyer les fournisseurs locaux
- Disposer des programmes sociaux appropriés

Responsabilité des Gouvernements:

- Fournir un cadre incitatif au développement des affaires
- Effectuer ou faciliter le développement des infrastructures
- Un code minier incluant une stabilité fiscale et une bonne gouvernance

CAUTIONARY NOTE REGARDING FORWARD-LOOKING STATEMENTS:

Except for the historical information contained herein, the matters discussed in this news release are forward-looking statements within the meaning of Section 27A of the US Securities Act of 1933 and Section 21E of the US Securities Exchange Act of 1934, and applicable Canadian securities legislation. Forward-looking statements include, but are not limited to, statements with respect to the future price of gold, the estimation of mineral reserves and resources, the realisation of mineral reserve estimates, the timing and amount of estimated future production, costs of production, reserve determination and reserve conversion rates. Generally, these forward-looking statements can be identified by the use of forward-looking terminology such as "will", "plans", "expects" or "does not expect", "is expected", "budget", "scheduled", "estimates", "forecasts", "intends", "anticipates" or "does not anticipate", or "believes", or variations of such words and phrases or state

that certain actions, events or results "may", "could", "would", "might" or "will be taken", "occur" or "be achieved". Assumptions upon which such forward-looking statements are based are in turn based on factors and events that are not within the control of Randgold and there is no assurance they will prove to be correct. Forward-looking statements are subject to known and unknown risks, uncertainties and other factors that may cause the actual results, level of activity, performance or achievements of Randgold (including Kibali) to be materially different from those expressed or implied by such forward-looking statements, including but not limited to: risks related to the integration of Randgold and Moto, risks related to mining operations, including political risks and instability and risks related to international operations, actual results of current exploration activities, conclusions of economic evaluations, changes in project parameters as plans continue to be

refined, as well as those factors discussed in the section entitled "Risk Factors" in Randgold's annual report on Form 20-F for the year ended 31 December 2009 which was filed with the US Securities and Exchange Commission (the "SEC") on 31 March 2010, in the section entitled "Risk Factors" in Randgold's prospectus published on 30 November 2009 in relation to the indirect acquisition of 10 per cent of the issued capital of Kibali Goldmines SPRL. Although Randgold has attempted to identify important factors that could cause actual results to differ materially from those contained in forward-looking statements, there may be other factors that cause results not to be as anticipated, estimated or intended. There can be no assurance that such statements will prove to be accurate, as actual results and future events could differ materially from those anticipated in such statements. Accordingly, readers should not place undue reliance on forward-looking statements. Randgold does not undertake to update any



forward-looking statements herein, except in accordance with applicable securities laws. CAUTIONARY NOTE TO US INVESTORS: the SEC permits companies, in their filings with the SEC, to disclose only proven and probable ore reserves. We use certain terms in this release, such as “resources”, that the SEC does not recognise and strictly prohibits us from including in our filings with the SEC. Investors are cautioned not to assume that all or any parts of our resources will ever be converted into reserves which qualify as ‘proven and probable reserves’ for the purposes of the SEC’s Industry Guide number 7.

Randgold Resources reports its Mineral Resources and Ore Reserves in accordance with the JORC code and are equivalent to National Instrument 43-101. The reporting of Ore Reserves is also in accordance with Industry Guide 7. Ore Resources consist of insitu tonnes and grade carried out at US\$1,000/oz optimisations. Ore Reserve pit and underground optimisations are carried out at a gold price of US\$700/oz. Dilution and ore loss are incorporated into the calculation of reserves. Addition of individual line items may not sum to sub totals because of the rounding off to two decimal places. Mineral Resources are inclusive of Mineral Reserves. Loulo Mineral Resources were calculated by Mr Chiaka Berthe an officer of the company under the supervision of Mr Rodney Quick a Qualified person and officer of the company. Morila Mineral Resources were calculated by Mr Adama



Kone an officer of the company under the supervision of Mr Rodney Quick a Qualified person and officer of the company. The Tongon and Massawa Mineral resources were calculated by Mr Babacar Diouf a Qualified Person and officer of the company. The Kibali Mineral resources were calculated by Mr Rick Adams an independent Qualified person and director of Cube Consulting Pty Ltd. The Loulo Mineral reserves were calculated by Mr Samuel Baffoe, Mr Alexander Oduro and Mr Chris Moffat, all officers of Randgold, under the supervision by Mr Onno ten Brinke a Qualified person and officer

of the company. Goukoto, Tongon and Massawa Mineral reserves were calculated by Mr Onno ten Brinke a Qualified person and officer of the company. The Mineral reserves of Morila were calculated by Mr Stephen Ndede a Qualified Person and officer of the company. The Kibali open pit mineral reserves were calculated by Mr Quinton de Klerk a director of Cube Consulting Pty Ltd and independent Qualified Person. The Kibali underground mineral reserves were calculated by Mr Paul Kerr an officer of SRK Consulting Perth and an independent Qualified Person

Banro Corporation

« LA PASSION D'UN PETIT, LES ATOUTS D'UN GRAND »



Désiré SANGARA

ADMINISTRATEUR/BANRO



Près de la frontière de la République Démocratique du Congo s'étend, ce que beaucoup appelle la Ceinture aurifère inexploitée du continent africain. Mais, cette image est en train de changer. Après plus de cinq ans d'exploration et de développement intensifs, une entreprise canadienne se prépare à commencer la production d'or. Il s'agit de Banro Corporation. La Mine d'or de Twangiza qu'il possède est la première exploitation d'or commerciale d'envergure jamais construite en RDC. Banro a une devise : « La passion d'un petit, les atouts d'un grand ». Ces atouts s'étendent le long de la ceinture aurifère de 210Km de Tangwiza à Nomoya où la présence d'or a été confirmée pour la 1ère fois il y a 80 ans. La paix régne à présent dans cette région, ce potentiel peut-être exploité et Banro a déjà identifié des ressources aurifères de plus de millions d'onces. L'entreprise se concentrera dans l'immédiat sur le site de Twangiza où elle construit sa première mine d'or à 50km au sud ouest de Bukavu chef lieu de la province du Sud-Kivu. Tangwiza accumule 6 millions d'onces de réserves d'or dans ses deux gisements principaux. Ici comme sur tous les sites de l'entreprise, l'exploration continue cette histoire n'en est qu'à ses débuts. A l'inverse de nombreuses entreprises d'exploration n'ayant pas identifié leur potentiel de croissance; Banro a l'avantage de l'avoir déjà fait, il ne nous reste plus qu'à trouver les fonds pour financer le stade du développement.

Nous pensons qu'ils seront levés grâce à notre 1ère mine d'or de twangiza, une mine à ciel ouvert et à forte teneur, elle va générer un cash-flow conséquent qui favorisera une croissance interne de plus de 500.000 onces. Dès 2011, Banro commercialisera sa première production d'or et utilisera le cash-flow. Banro possède un excellent portefeuille de concessions le long de la ceinture aurifère de Twangiza à Namoya que nous considérons comme la plus prometteuse au monde. Le site phare de Twangiza a un excellent potentiel. Les installations CIL étant en construction et la production aurifère commerciale débutent au plus tard cette année. Banro prévoit que d'ici 12 mois, Twangiza produira de l'or à un taux annuel, de 130.000 onces. Le coût estimé de production est de 345 dollars d'onces. Banro continue d'explorer et de développer sa ceinture aurifère, une deuxième mine est prévue à Twangiza construite dans une vallée au dessous de la première, elle sera bien plus grande et produira 330.000 onces d'or supplémentaires par an, tandis que



la mine d'origine exploitera l'oxyde d'or en surface, la deuxième extraira la roche de transition et la roche molle.

L'infrastructure de Twangiza a bien progressé. Les routes et ponts sont déjà en place, la Zone est pourvue d'un immense potentiel hydroélectrique. Le Site identifié par Banro à Ulindi n'est qu'à 25 kilomètres de Twangiza, capable de générer 75 mégawatts, il pourra alimenter en électricité tous les sites de l'entreprise le long de la ceinture, réduisant ainsi les coûts d'exploitations de Twangiza d'environ 100 dollars l'once, cela ferait de Banro l'un des producteurs d'or les moins couteux d'Afrique. A 200 kilomètres, plus au Sud, l'exploration a déjà révélé des ressources d'au moins 1,7 million d'onces d'or et de nombreux gisements à exploiter. Selon la récente étude de définition de Banro, la Lixiviation en générera une production aurifère annuelle moyenne de 124.000 onces, pour un coût d'exploitation initial de 304 dollars l'once, sans prendre en compte les économies réalisées à l'hydroélectricité.

Avec les deux phases de Twangiza, cela donnerait à Banro une production totale de plus de 500.000 onces par an, lui conférant la place de premier producteur d'or d'Afrique Centrale aux cotés de ses équipes d'exploitation et de direction dans la création et la gestion de grandes mines à ciel ouvert en Afrique et le groupe s'associe avec les plus grands fournisseurs et entrepreneurs de construction.

Depuis l'acquisition des droits, Banro s'efforce sans cesse de gérer de façon positive

les changements apportés par l'industrie minière. Lungushua et Kamituga se situent au Nord de Namoya, l'exploitation de ses deux sites se poursuit, montrant un potentiel de croissance supérieur à l'exploitation actuelle.

Les quatre sites de Banro couvrent en tout 26000 kilomètres carrés. Chacun offre des conventions minières avec des régimes fiscaux favorables, accroissant fortement l'attrait de Banro auprès des investisseurs. L'entreprise a aussi 14 permis d'exploitation supplémentaires, ce qui double la surface de la ceinture aurifère sur laquelle elle a des droits. Banro a déjà donné des résultats très prometteurs jusqu'ici, rien qu'en explorant 5% de ces 5200 kilomètres carrés, cela signifie que même si le groupe donne la priorité au développement minier, l'exploitation reste un domaine clé.

En 2011, les efforts seront concentrés sur le potentiel de Twangiza pour accroître d'avantages les ressources. Les objectifs immédiats de cette zone comprennent les sites artisanaux de Ntombo, Mufwo, Ntulo et Kaziba, Banro a eu l'avantage d'être arrivé le premier. Nous nous sommes impliqués en RDC, après l'accord de paix et depuis, nous avons peu à peu identifié des gisements d'envergure internationale, que nous allons gérer de bout en bout, depuis l'exploration jusqu'au développement et à la production. Banro s'engage à assurer que les avantages apportés par le développement de terrains seront ressentis par les habitants du Congo

Oriental, en créant des relations solides avec les responsables de la communauté locale, l'entreprise a instauré un climat de confiance et d'intérêt mutuel à travers la fondation Banro. Elle investit dans les domaines prioritaires identifiés par les autochtones eux-mêmes l'éducation, la santé et les infrastructures sociales. Un hôpital a déjà été bâti ainsi qu'une école primaire, lieu d'études pour environ 600 écoliers, c'est la 2ème école construite par Banro dans la région. Une 3ème et une 4ème sont aussi prévues. En tant que congolais, je suis fier de participer à ce projet. On ne peut pas changer la vie de tout le monde mais en le faisant pour quelques uns, surtout les enfants, on peut avoir un impact sur ces communautés.

La philosophie de l'entreprise est claire; s'assurer que le développement minier bénéficie à toutes les parties prenantes. Je pense qu'un investisseur prêt à s'engager avec nous pour les 2,3,4 ou 5 années à venir verra la valeur de cet investissement s'accroître grandement sur cette période. Près de 80% du registre des actions sont détenues par des établissements de premier ordre. Le développement du point de vue stratégique, notre modèle est simple, nous réussirons la transition, de l'exploration au développement. A la production nous devons donc faire l'objet d'une réévaluation incombant à une entreprise d'exploitation considérée comme un investisseur spéculatif ainsi qu'à un producteur d'or motivé par les bénéfices. ■



Rio Tinto Exploration EXPLORATION IN THE DRC



Kevin FOX

Exploration Director Africa-Eurasia



De gauche à droite Victor Kasongo, ancien Vice-Ministre des Mines, Martin Kabwelulu Ministre des Mines, Bene M'Poko, l'Ambassadeur de la RDC en RSA

Long history, bright future for exploration

Date	Project	Mineral	Country
1968	Rossing	Uranium	Namibia
1985	QMM	Ilmenite	Madagascar
1997	Murowa	Diamonds	Zimbabwe
2004	Simandou	Iron Ore	Guinea
2007	Chapudi	Coal	South Africa
2008	Mutamba	Ilmenite	Mozambique

Rio Tinto Exploration (RTX) has a long history of success in Africa
Unrivalled track record of discovery
Positioned for future growth
Exciting prospects in Africa



Active programme 2011



Opportunities under review



2011 Rio Tinto Exploration base

Our exploration team has a long history of exploration in Africa, which has translated into an unparalleled track record of discovery which in more recent times consists of 4 significant deposits in the last 10 years

During the past three years, Rio Tinto has invested \$70 million in greenfield exploration in Africa

This investment constitutes 13% of our exploration spend, while Africa is currently only responsible for 4% of our revenues – I believe this is a good demonstration of our drive for discovery in the region

In 2011 we expect to spend \$?? million in Africa, progressing key projects and identifying and evaluating many new ones
 In short, we view Africa as an important region for future growth and will pursue quality opportunities anywhere on the continent provided:

The environment is safe
 Commercial terms are acceptable ...
 and the long-term outlook is stable and supportive

We are active in five African countries with DRC representing the biggest investment of these with over \$7M of early stage exploration expenditure

We are constantly reviewing new opportunities in those countries that meet our investment criteria.

We first began looking at exploration opportunities in DRC in 2008 and identified significant potential for iron ore, copper and diamonds

This led to a detailed country entry exercise to ensure that we could maintain full compliance with local legislation and manage all the risks.

the first programme we have undertaken is our Orientale iron ore programme. This is located in the NE of the country, near the town of Isiro. The pro which is spread over 3 separate JV agreements - BRC, Tratnor and Kilo

This programme alone represents a significant amount of the African (and even the global) exploration budget. Representing ~30% of our African spend in 2010.

Thank you for inviting me to speak today I would like to share with you a little about Rio Tinto and our work in the DRC
 One of Rio Tinto's greatest strengths is the diversity of its portfolio - our assets are organized into five product groups:
 Iron ore

Energy (covering our global coal and uranium businesses)

Aluminium (focusing on alumina, bauxite and aluminium metal)

Copper (which includes copper, gold and molybdenum)

Diamonds & Minerals, which has the greatest diversity of products and the broadest geographic spread:

We see significant potential for three of these 5 commodity groups within the DRC
 Overall, we invest in large, long life, low cost assets driven not by the choice of commodity but by the quality of each opportunity.

LONG-TERM INTEREST IN DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO



Rio Tinto committed to exploring in DRC - we see significant potential for future successes

Next step is grow the portfolio with new projects and commodities

Actively pursuing opportunities for new greenfields projects or for more advanced joint venture or acquisition.

Key focus is;
 Diamonds in Kasai or Orientale
 Copper in Katanga



Technical programme consisted of regional airborne magnetic survey with geological prospecting follow up

Early stage exploration - currently undergoing preliminary drill testing of initial targets

Significant further work required to establish true potential

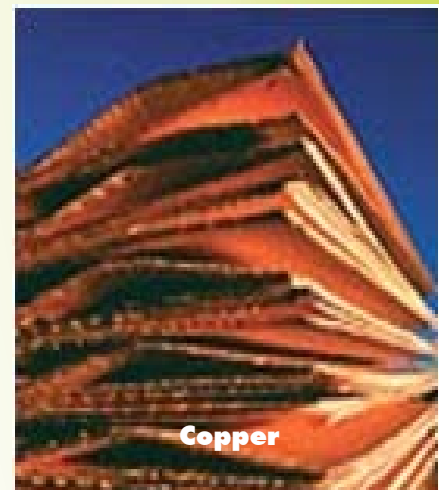


Rio Tinto Exploration completed country entry - 2009

Active grassroots exploration programmes underway in iron

3 separate JV partners (BRC Diamondcore, Kilo Gold, Tratnor)

DRC is the largest destination for Rio Tinto exploration funding in Africa and one of the largest globally



COMMUNICATION DU MINISTRE DES MINES AU DEJEUNER-CONFERENCE



Martin KABWELULU

Ministre des Mines/R.D.Congo



LES GRANDES OPPORTUNITES DANS LE SECTEUR MINIER DE LA R.D.C.

L'ouverture à la procédure d'appel d'offres pour exploration sur plus au moins 206.000 km² mis en réserve par le Gouvernement renfermant notamment les indices de cuivre, de cobalt, de zinc, de cassitérite, du coltan et autres;

la participation à la création de trois entreprises minières sur les cendres de la SAKIMA dotées chacune d'actifs miniers riches en cassitérite, wolframite et coltan et qui devront être pourvues des fonderies et raffineries;

les ressources en nickel et chrome évaluées respectivement à 1.108.000 tonnes et 2.700.000 tonnes dans les gisements de Nkonko et Lutshatsha dans la province du Kasai Occidental;

la relance de l'exploitation industrielle de la cassitérite du gisement de Manono au nord Katanga qui renferme des réserves importantes en lithium et charbon par la nouvelle société COMINIÈRE qui est à la recherche des partenaires ;

la mise en exploitation d'abondantes réserves de calcaire sur toute l'étendue du territoire national pour la création de nouvelles cimenteries ;

la construction de nouvelles centrales hydroélectriques et la réhabilitation de celles qui existent. A ce sujet, un forum Mines-Energie sera organisé en vue de planifier la production en énergie électrique en fonction de l'industrie minière.

La création de la SCIM pour l'exploitation du gisement diamantifère de Tshibwe.

L'implantation sur le territoire national des usines de transformation susceptibles d'apporter la plus haute valeur ajoutée à nos produits miniers.

STRATEGIES POURSUIVIES DANS L'EST DE LA RDC

La relance des activités minières industrielles par la création de trois sociétés distinctes issues de la Sakima et qui seront ouvertes aux capitaux privés



l'assainissement du fichier cadastral des titres pour les trois provinces,
L'interdiction de l'exportation des produits bruts.

La mise en place de circuits de traçabilité de nos produits avec le concours de nos partenaires au développement

Participation active aux programmes suivants :

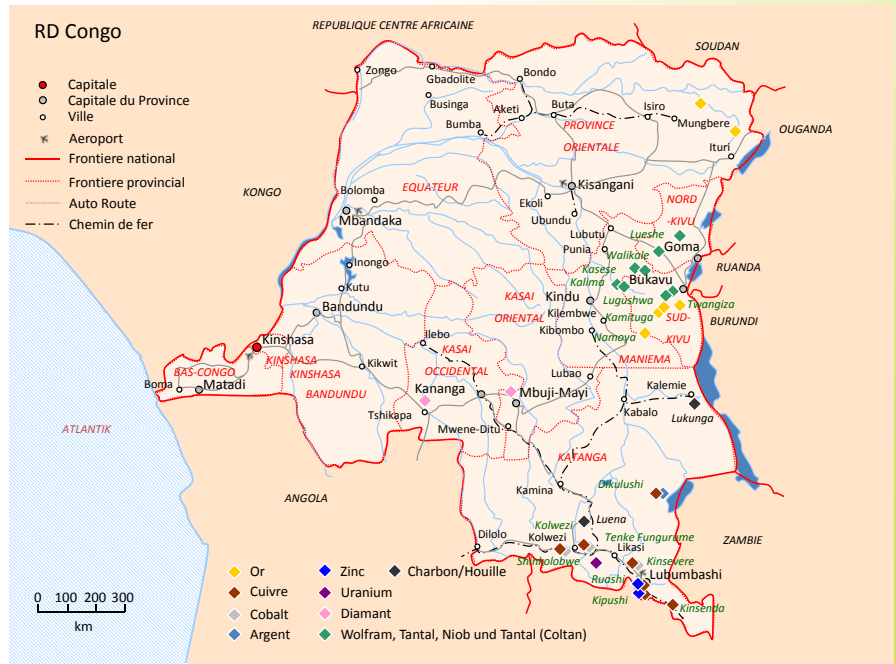
PROMINES, programme multisectoriel d'appui au secteur minier financé par la Banque Mondiale et la Coopération Britannique (DFID)

BGR , avec le Bureau Allemand de Géosciences pour la certification des substances minérales;

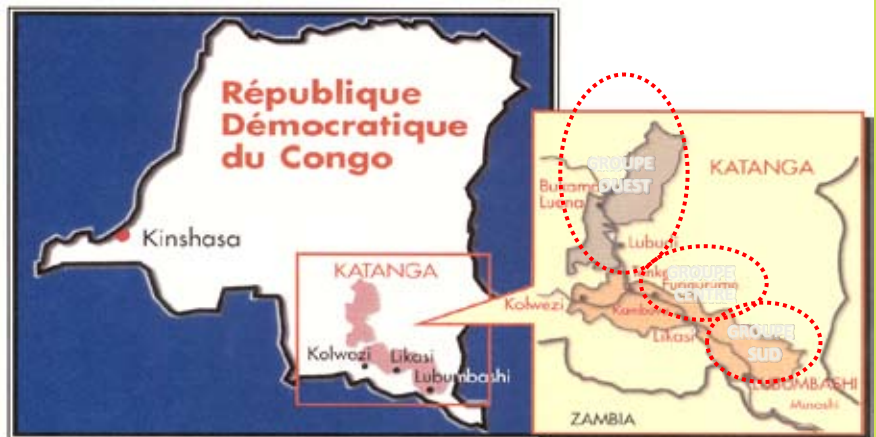
TASK FORCE INTERNATIONALE, initiative de lutte contre le financement des conflits armés par l'extraction des substances minérales dans l'Est de la RDC;

Monusco Création des centres de négoce ITRI Etiquetage des Minerais en collaboration avec les consommateurs finaux de nos produits;

CIRGL Collaboration dans le cadre de la Conférence Internationale sur la paix dans la Région des Grands lacs.



La RDC n'est encore explorée qu'à environ 30%, l'exploration continue en vue de la découverte d'autres indices.



ORGANISATION DU SECTEUR MINIER (suite)



- Le secteur est réglementé par le **CODE MINIER** depuis 2002



- Le **CAMI** est chargé de la gestion des titres miniers depuis 2003

Réactions de quelques participants après l'intervention du Ministre congolais des Mines

Interviews



01

Willy BAFOA,
ADG de la SOKIMO

Vous venez de faire une présentation très appréciée à INDABA 2011, quels sont les précis auxquels les Congolais doivent s'attendre ?

Les Congolais doivent savoir que la transformation des ressources en richesses, passe par des opérations essentielles suivantes: la connaissance des gisements, l'exploitation des minerais et leur valorisation.

Cela peut permettre la transformation en donnant une certaine valeur ajoutée à ces minerais pour mieux contribuer au développement du pays.

Mon exposé de ce jour consistait à lancer un appel, à tous les partenaires étrangers, de se lancer dans les explorations: la découverte des gisements nouveaux constituera une source des richesses pour notre pays.

La SOKIMO est en train de prendre l'élan et veut devenir autonome des partenaires si puissants comme ASHANTI GOLD et RAND GOLD, vous sentez-vous à l'aise ?

Comme je l'ai si bien annoncé, nous sommes devenus maintenant SOKIMO, donc la Société Minière de Kilo Moto, une Société Commerciale à Responsabilité Limitée.

Pour ce faire, nous entendons impulser beaucoup d'initiatives afin de devenir une source de création des richesses pour le bien-être de notre pays. Pour y parvenir, nous passons par des stratégies à plusieurs volets, notamment le partenariat avec des investisseurs étrangers ou congolais qui veulent travailler ensemble avec nous. Et aussi par le travail que nous assurons nous-mêmes

en tant qu'opérateur minier.

Ce qu'il faut rappeler est que nous héritons d'une situation très difficile, avec les mines noyées et l'outil de production obsolète. En outre, nous devons travailler dur pour arriver à développer de nouvelles mines et avoir des nouvelles usines métallurgiques auxquelles nous nous attelons actuellement.

Nous avons vu vos partenaires témoigner que malgré tous les bruits relatifs à l'insécurité dans l'Est du pays, ils sont toujours sur place, travaillent et n'ont pas à s'inquiéter, quel est votre avis à ce sujet?

Effectivement tout honneur revient au Chef de l'Etat, l'Artisan de la paix. Notre pays aujourd'hui, du Haut-Uélé à l'Ituri est devenu une oasis de paix avec le climat des affaires amélioré, les investisseurs se sentent à l'aise comme ils l'ont témoigné aujourd'hui.

La bonne gouvernance qui caractérise la gestion du pays telle qu'édictée actuellement par le Gouvernement et le climat apaisé dans les contrées font que les investissements se développent et s'installent sur base des accords de partenariat gagnant-gagnant.

Pour terminer, vous êtes impliqué dans le programme plus important des cinq chantiers. On vous a vu autrefois avec le Président de la République, quelles perspectives pouvez-vous envisager pour la période allant de 2012 à 2015?

Pour le programme des cinq chantiers qui va de pair avec le développement de la SOKIMO, nous sommes impliqués dans les résolutions des problèmes sociaux et communautaires. C'est ainsi que, sur instruction du Chef de l'Etat, avec nos partenaires, nous sommes en train de réhabiliter la centrale hydroélectrique de NZORO non pas pour nous servir nous-mêmes en tant qu'entreprise minière et nos partenaires, mais aussi pour desservir les communautés locales et les villes environnantes.

Il en est de même pour le Nord, c'est-à-dire WATSA et ses environs où nous nous impliquons dans la réhabilitation des tronçons routiers, conformément au programme des cinq chantiers. C'est la volonté exprimée par le Chef de l'Etat qui se matérialise sur terrain.

Ils sont nombreux à WATSA, à DOKO DURBA et dans toute la Province Orientale qui vont vous lire. Quel message transmettez-vous aujourd'hui?

La SOKIMO est résolument décidée à pouvoir continuer son programme. Ce programme tient compte des besoins sociaux des populations en tant que réalité économique.

La SOKIMO en tant que créatrice des recettes est aussi une réalité sociale. Elle vise l'amélioration des conditions de vie des travailleurs et de tous ceux qui vivent avec la SOKIMO dans la même région.

Nous voulons dire qu'au fur et à mesure que la SOKIMO est engagée dans son élan de développement, il y aura des effets d'entraînement parmi la population vivant dans la même zone où se développe le projet avec ses effets collatéraux au niveau de la région, pourquoi pas au niveau de la nation tout entière. ■



02

LOUIS WATUM,
DG de KIBALI GOLDproject

A INDABA 2011, votre partenaire a participé au Breakfast avec beaucoup d'éléments importants. Quelle est votre impression au sortir de cette rencontre ?

Mon impression est partagée par plusieurs participants à INDABA. Cette année, INDABA devient une institution au niveau mondial, c'est le rendez-vous de l'année pour toute personne qui est intéressée à investir en Afrique et plus particulièrement en RDC.

Au petit déjeuner qui a été offert par le Gouvernement de la République Démocratique du Congo, vous avez vu la participation et le niveau d'intérêt que la communauté internationale témoigne au Congo.

Pour tous ces gens, nous avons un seul message: arrêter de penser que la RDC n'est pas un pays fréquentable, bien au contraire nous avons vu

RIO PINTO, BHP Billiton et tous les grands de ce monde venir investir en RDC ; BANRO qui va bientôt lancer sa production ; RAND GOLD qui est dans le projet KIBALI, nous sommes avec eux dans le dossier ASHANTI, etc..

Je crois que de plus en plus, les gens doivent comprendre que les risques existent partout et il faut savoir les gérer. Il ne faut pas avoir peur de la RDC, il faut venir investir pour qu'ensemble, nous puissions développer ce potentiel qui est resté dormant pendant tant d'années.

Le Ministre des Mines est intervenu par deux fois, hier et aujourd'hui, quelle est votre impression ?

Je me réjouis aussi qu'il ait abordé dans le même sens pour la Révisitation des contrats miniers. La Révisitation a vécu, c'est de l'histoire. Maintenant le terrain est propice pour les affaires.

Les règles sont bien définies, le régime est incitatif pour que le développement puisse se faire et que les investisseurs puissent venir. Le message a été entendu clairement ; et je crois que l'avenir est prometteur pour notre Pays.

Les journalistes de la RDC sont très contents de la façon dont KIBALI par RAND GOLD évolue sur terrain. Vous êtes le D.G de KIBALI et aujourd'hui à partir de Cape Town en Afrique du Sud ; Quel message lancez-vous particulièrement à ceux qui sont à DOKO-DURBA et à WATSA, où vous avez développé vos Mines ?

Le message est simple, l'industrie minière s'est installée en RDC, ça fait des nombreuses années, mais nous devons faire mea culpa car, Il ya eu de promesses qui n'ont pas été tenues, aujourd'hui lorsque vous venez investir au Congo, il faut qu'il ait transparence et il faut savoir tenir à ses promesses. C'est cela notre philosophie, chez KIBALI tous les trois mois, nous en faisons une religion de venir auprès des autorités nationales et la presse pour leur dire où sommes-nous et où allons-nous par rapport à la feuille de route que nous avons définie pour qu'ensemble nous puissions faire l'évaluation de notre progrès sur terrain. Je crois que c'est important.

Qu'est ce qu'on peut retenir de KIBALI par rapport à l'évolution du projet ?

On peut retenir de KIBALI que le projet a atteint une phase critique qui est la phase de construction qui démarre cette année. Vous avez entendu que près de 15.000 personnes ont été déplacées.

Ce qui n'a jamais été fait dans l'industrie minière en RDC. En réalité, nous commençons cela dans le 1^{er} trimestre de cette année. Des constructions sont en cours, et KIBALI sera la mine souterraine, les gens ne réalisent pas ce que nous faisons.

Je crois que dans les semaines à venir, nous ferons venir la presse sur terrain pour se rendre compte que déplacer 15.000 Personnes avant même de commencer à construire la mine, n'est pas chose facile ; donc il ya des programmes très serrés que nous avons à faire.

Les routes, nous les avons faites. Nous continuons à les faire, en parallèle de relocalisation des communautés. Nous

commençons déjà l'aménagement pour l'exploitation souterraine, tout cela est prévu cette année.

Donc c'est une année de tous les enjeux pour nous, nous avons besoin d'être sur terrain et de veiller à ce que nous puissions obtenir un chronogramme tel que nous l'avons défini.

Le Ministre des Mines a depuis l'année passée lancé l'idée d'organiser une sorte d'INDABA où les miniers viendront discuter en RDC, KIBALI est-il intéressé par un tel projet ?

Mais bien sûr, pourquoi pas ? Je crois que la RDC est une grande nation minière. C'est un peu comme un géant qui se réveille de son sommeil et ce sera une bonne chose pour que le monde minier se retrouve pour échanger leurs expériences respectives créer un cadre des marchés dynamiques.

voir les opportunités des joint ventures dans une synergie où tous en bénéficient : l'Etat Congolais, le peuple Congolais, ainsi que les investisseurs.

Je vous remercie à moins que vous ayez un dernier message.

Le dernier mot, c'est à toute notre population qui se trouve dans notre zone de projet.

Nous tenons à asseoir un pacte social avec cette communauté. Pour qu'un projet réussisse nous devons faire participer les populations locales aux richesses que nous créons et cela dans les tous prochains jours, nous allons développer le partenariat avec tout ce qui est entrepreneur local avec une main d'œuvre locale, pour que tout le monde puisse bénéficier du projet que nous développons en RDC. ■



03

Madame Chantal BASHIZI, D. A. du CAMI

Quelles sont vos impressions au sortir de ce forum ?

Oui, INDABA s'est très bien passé pour la RDC, qui était valablement représentée d'abord par le Ministre des Mines lui-même; et une forte délégation, CAMI, CEEC, CTCPM, SAESSCAM et tous les responsables sont venus pour que la RDC soit valablement représentée à cette grande foire, étant donné que la RDC est un pays à vocation minière. Je pense que le discours du Ministre des

Mines est très équilibré, était très attendu. En plus, la salle était comble, tout le monde était très attentif, les questions étaient mesurées, le Ministre s'est bien exprimé sur tous les problèmes d'actualité.

Je pense que l'assistance était à mon avis satisfaite du discours de la RDC à INDABA, le déjeuner aussi s'est bien passé, les investisseurs ont répondu présents, la salle était comble.

Le Ministre a présenté les grandes sociétés minières représentées par BANRO, RIO TINTO, TFM, Rand Gold et les autres.

Je pense que l'année prochaine, la RDC fera en sorte que nous soyons plus visibles et plus présents avec un stand digne de la RDC.

Qu'est-ce qui vous a marqué le plus ?

Moi, ce qui m'a marqué, c'est l'esprit d'ouverture du Ministre par rapport aux investisseurs miniers qui sont tous présents. Ici, la RDC s'est montrée très ouverte aux investisseurs. Je crois que c'est ce que tout le monde attendait. Il a bien expliqué que le climat des affaires s'est nettement amélioré, on a fait des efforts par rapport à l'adhésion de la RDC à l' OHADA pour montrer à tout le monde qu'ils sont les bienvenus en respectant les règles de la RDC : le Code et le Règlement Minier ; et je pense qu'il a été bien compris.

Je pense que pour les années à venir, la Révisitation est loin derrière nous. Le Code, on est en train d'être révisité. Et, la RDC va devenir un pays minier digne de ce nom par rapport aux efforts qui sont réellement investis dans le secteur minier où tout se passe comme il faut. ■



04

Maître DOROTHEE MADIYA, Mandataire en Mines

On vous a retrouvé à INDABA où vous avez pris part à ce grand forum. Quelles sont vos impressions sur le discours du Ministre des Mines hier et aujourd'hui ?

C'est déjà un plaisir pour moi de venir chaque année à INDABA, une grande messe minière, comme je suis mandataire en mines, c'est un rendez-vous que je ne peux pas rater ;

Le Ministre des Mines est toujours présent dans toutes les éditions ; A propos de ses interventions ce qui a attiré mon attention, est que le Ministre a insisté sur l'amélioration du climat des affaires au Congo, ce qui est une bonne chose surtout pour nous qui travaillons dans les droits des affaires et des mines. Cette amélioration a fait que les investisseurs sont de plus en plus intéressés au Congo comme vous pouvez le remarquer, chaque fois qu'il y a intervention du Ministre des Mines, la salle est comble donc ça démontre l'intérêt que tous les investisseurs étrangers ont par rapport au pays.

Quel message passez-vous à ceux qui disent qu'au Congo, il n'y a que des guerres, des troubles pas d'espace pour investir ?

Non, je pense qu'il y a des grandes compagnies qui sont là qui font déjà preuve d'exemple et de bonne foi ; et ceux qui disent ce sont des sociétés qui cherchent des prétextes pour ne pas venir au Congo ; parce que s'ils sont là, ils seront sécurisés et donner des garanties aux autres qui sont entraînés de trainer les pieds, mais je pense que cette histoire de guerres et d'insécurité est restée derrière nous, sinon les grandes sociétés ne seraient pas là lesquelles sociétés que je représente personnellement.

Maitre Madiya, le Ministre des Mines a souhaité qu'un grand forum du genre INDABA soit organisé au Congo. Peut-on compter avec le Cabinet MADIYA ?

Bien sûr, il faut compter sur le Cabinet MADIYA, je serai invitée comme participante, comme oratrice si vous le voulez bien. Il n'y a pas de souci par rapport à ça.

Quel message vous passez à tous ceux qui vous suivent à Kinshasa, à travers toutes les provinces où évoluent vos Entreprises ?

Je n'ai pas un message particulier, juste pour dire que nous devons soutenir les efforts consentis sur le plan économique puisque, ce pays a besoin de la relance, donc tout congolais, chacun a son niveau doit participer à la relance, et travailler en sorte que toutes les critiques portées sur notre pays ne soient plus à l'ordre du jour. C'est vrai qu'il y a un investisseur dans la salle qui affirme que s'il y a une insécurité juridique et de corruption, je suis d'accord avec lui dans le sens que s'il y a un corrompu, donc il y a un corrupteur et avant de jeter la pierre aux congolais, ils doivent aussi corriger leur comportement. Mais les

Congolais sur cette question-là doivent faire des efforts considérables pour faire leur travail et ne pas penser d'abord à ce qu'ils doivent mettre dans leur poche. ■



05
Monsieur AHMED KALEJ NKAND
Directeur Général de la GECAMINES

Vous avez présenté votre exposé devant un grand public, le ministre des mines et tous ceux qui étaient là ont apprécié. Que pouvons-nous retenir en résumé de votre prestation à INDABA ?

Le message essentiel que nous lançons est que la Gécamines veut se rétablir comme opérateur minier c'est-à-dire, elle veut se baser sur trois stratégies : d'abord faire la mine classique partant de la recherche, l'exploration jusqu'à la commercialisation en passant par l'extraction minière, la concentration, la production métallurgique et par le raffinage en améliorant l'outil de production existant et en investissant essentiellement dans la recherche pour confirmer les réserves existantes pour assurer l'alimentation des fours des concentrateurs pour garantir l'avenir de l'activité minière.

La seconde stratégie est de mettre un accent sur un outil qui a été mis en veilleuse jusque là. Ce sont les ateliers Centraux de Panda, la Gécamines dispose des ateliers richement équipés, bien que vétustes, mais ce sont des équipements capables de produire énormément des services dans l'industrie minière.

Beaucoup des rénovations dans des moteurs,

des énergies et autres choses.

Troisièmement, redynamiser la gestion de partenariat, la Gécamines comme vous le savez a pris de participation dans 37 sociétés qui sont dans les joints-venture avec elles dont 5 non miniers et 7 sont en phase de production.

Les gens disent toujours qu'il ya eu tant des comités et beaucoup de stratégies et de reformes, mais la Gécamines ne s'est toujours pas relevée de ses cendres. Quelle magie allez-vous utiliser pour être différent de ceux qui vous ont précédé ?

Nous croyons en ce que nous allons faire. Retrouvons-nous dans une année ou deux pour voir le résultat.

Le Ministre est intervenu hier et aujourd'hui et a présenté son speech et le petit déjeuner de ce matin. En tant que congolais à la tête d'une grande entreprise minière, quelle impression avez-vous ?

J'ai suivi avec satisfaction l'intervention du Ministre des Mines qui a clarifié le cadre dans lequel l'activité minière s'exerce ou doit s'exercer pour l'avenir dans notre pays.

Contrairement à ce qui se dit sur notre pays, le Ministre a bien clarifié les choses. Il y a cependant certains problèmes qui sont communs à tous les pays, mais la situation n'est pas pire, il y a d'énormes progrès qui ont été réalisés dans beaucoup de domaines.

Banquier de haut niveau, vous êtes à la tête d'une grande Entreprise, pouvons-nous être rassuré que sur le plan de la gestion peut-on s'attendre à un relèvement du niveau ?

C'est pour cela que la nouvelle équipe est là, elle doit tenter de faire les choses autrement en financier et encore une fois vous allez devoir nous juger aux actes.

Compte tenu du fait que la GCM dispose d'un immense potentiel minier, pourquoi pas une d'INDABA en RDC, peut-on compter avec la GCM ?

Mais bien sûr c'est un rêve, la GCM possède un potentiel incroyable aussi bien minier qu'industriel et même humain. Nous avons des hommes extrêmement bien formés et constituent véritablement une réserve pour des sociétés minières qui sont venues s'installer chez nous.

Utiliser la GECAMINES comme une pépinière, les meilleurs ingénieurs et les meilleurs



ouvriers, c'est un rêve pour nous d'organiser un grand Forum comme INDABA en RDC. ■



06

**Monsieur Eric MONGA,
Mandataire en Mines**

On vous a vu à INDABA où vous avez pris part à ce Forum très déployé pour le secteur minier. Quelles sont vos impressions après les deux interventions du Ministre, hier et aujourd'hui ?

J'ai quasiment un sentiment de très bonne intention du secteur minier et aussi du message que le Congo a lancé par rapport aux années antérieures que je compare à celle-ci dont le message est plus parlant et très positif.

Le Ministre voudrait solliciter l'avis de tout le monde pour organiser une sorte d'INDABA en RDC, qu'en pensez-vous ?

Il faut toujours commencer quelque part, au niveau du gouvernement, de la province, de la FEC, de la Chambre des Mines, où il y a des conférences qui se tiennent pour améliorer le secteur minier congolais.

Il y a eu aussi des journées minières qui étaient organisées au mois de Mars de l'année passée à Lubumbashi. Il faudra que cela recommence, seul le Ministre peut donner l'impulsion aux différents programmes des forums miniers en RDC.

Vous êtes à la tête d'un grand bureau d'études déployé dans différents

domaines. Que pouvez-vous dire à l'issue de ces assises ?

Lorsque nous allons dans les grandes conférences, c'est beaucoup plus pour apprendre et se remettre à niveau, nous apprenons ce qui se fait ailleurs pour le ramener aussi chez nous afin que toute la population en bénéficie, à travers les expériences acquises.

Que pensez-vous des gens qui disent que la R.D.Congo est un coin où il n'y a que la crise, des troubles, l'insécurité, la corruption, les droits de l'homme en naufrage ? Quelle est votre réaction ?

C'est plus subjectif qu'objectif. Je crois qu'il faut vivre, vous avez vu la mine des gens qui sont ici, des étrangers qui font des témoignages ; des messages pour intimider les gens à ne pas venir au Congo pour des fins inavouées, aussi d'autres pour venir occuper le terrain pour les affaires, donc c'est pour des intérêts particuliers et privés.

Mais raisonnablement pour avoir des flux des capitaux d'investissements dans le secteur minier ; nous avons besoin que les gens viennent au Congo. Il faut les encourager à venir investir au Congo.

Vous êtes dans le KATANGA où vos partenaires vous suivent, avez-vous un message à les transmettre.

Le message que je vais lancer, c'est qu'on a de belles perspectives sur les produits miniers du KATANGA, produire les métaux de base et qu'on rappelle vraiment à tout le monde que le secteur minier leur appartient et qu'il peut travailler et faire du KATANGA ainsi que le reste de la République un espace du bien-être social et économique.

Il ne faut pas rejeter les mines, il faut les adopter, les impliquer dans le mode de vie pour un développement humain durable. ■





07

Me MUKENDI
Cabinet MUKENDI et Associés

Me MUKENDI, vous êtes responsable d'un grand cabinet d'avocats avec des bureaux en Afrique du Sud et à New York. Comment les gérez-vous ?

Vous savez que nous sommes des humains ayant des cerveaux qui fonctionnent. Nous essayons de nous organiser pour mieux vous servir et servir nos clients tant publics que privés tout en étant tout prêt des décideurs dans le monde financier. Ainsi, notre Conseil d'Administration avait décidé d'ouvrir des bureaux à New York et en Afrique du Sud, afin d'aider des investisseurs et des financiers qui ont de projets en Afrique sur l'OHADA pour faire diligence, sur les études de conformité de permis des autorisations diverses d'investissement dans plusieurs secteurs en Afrique.

Vous avez été à INDABA 2011, vous y avez eu des contacts très importants avec des hommes d'affaires, quelle impression vous avez de la prestation de la RDC à ce forum ?

C'est un plaisir que chaque jour nous découvrons de nouvelles choses, de nouvelles connexions dans les milieux d'affaires, c'était très bien, très intéressant, la RDC était à la pointe, les choses se sont bien déroulées, je suis content d'appartenir à un pays qui est maintenant connu non pas seulement pour des guerres, mais aussi pour des opportunités de business. Le Ministre des Mines a très bien parlé. Nous, en tant qu'avocat d'affaires, nous devons orienter les hommes d'affaires vers la RDC. Nous sommes vraiment très optimistes.

Quel message passez-vous à tous ceux qui disent que la RDC est un pays à haut risque et de troubles ?

Cette image est entrain de disparaître, il est vrai que quelques années passées il y avait cette image dans la presse, mais maintenant on parle de la RDC comme une terre ou un pays de Business. Bien que nous ayons de petits problèmes relatifs au climat d'affaires, des efforts commencent à être fait surtout sur le plan juridique. Je tiens aussi à vous informer que je participe chaque année à ce genre de lobbying en business. Il y a une évolution car nous venons de loin, je crois que ce pays peut devenir plus beau qu'avant, j'en suis sûr.

Que dites-vous aux opérateurs et investisseurs miniers, à Kinshasa et à travers le monde ?

Je veux simplement leur dire que l'investissement véritable réside dans la sécurité juridique. Ils doivent bien faire leurs affaires, vérifier les détails sur ce qu'ils font et éviter de travailler avec les charlatans ou des intermédiaires non qualifiés. Il faudra rester en bons termes avec la communauté locale de base qu'il s'agisse dans le secteur minier que dans les industries non extractives. ■



08

UWE NAHER
Représentant BGR/RDC

Comment avez-vous trouvé INDABA 2011 ?

INDABA, c'est la plus grande Conférence en Afrique où les opérateurs miniers se retrouvent dans le cadre des échanges. C'est ma première participation qui est une nouvelle expérience. On a rencontré des Représentants miniers, des membres de Gouvernements, des géologues, des investisseurs. C'est une bonne démarche pour l'industrie minière en Afrique et surtout pour la RDC qui a fait un très intéressant message. J'ai visité le stand de la RDC. J'espère que la RDC en aura un plus grand la prochaine fois. C'est très important pour la promotion du potentiel minier congolais. ■



09

Baudoin IHETA
COORDONNATEUR GENERAL SAESSCAM

Quelle impression pour INDABA 2011 ?

Les interventions de son Excellence Monsieur le Ministre des Mines, ont été excellentes. Que ce soit au forum des Ministres ou au déjeuner offerts par la R.D.C.

Je crois que les sociétés minières présentes ont trouvé réponse aux questions qu'elles se posaient et elles sont rassurées en venant investir en RDC. Car la réalité leur a été donnée en face, en plus des témoignages des compagnies minières étrangères évoluant en RDC.

Je crois que le topo du pays sur le plan d'investissements miniers a été bien défini et clairement explicité. L'invitation de son Excellence aux compagnies minières étrangères a été faite d'une manière solennelle et impressionnante.

Si j'évalue l'intérêt accordé aux interventions de la RDC par l'assistance, et la pertinence des questions soulevées, il y a de quoi se dire que pas mal d'investisseurs auront à relancer leurs affaires en RDC et à saisir d'autres opportunités qui leur ont été offertes par Son Excellence Monsieur le Ministre des Mines. ■



INDABA 2011 EN RESUME

CONFERENCE MINIERE INDABA 2011

Cette conférence internationale a représenté une opportunité unique de se tenir au courant de nouveaux développements dans le secteur minier. Certes, une occasion de comprendre les tendances mondiales de l'offre et de la demande des métaux et de nouer plusieurs contacts à tous les niveaux et dans tous les aspects du secteur minier.

PREMIÈRE JOURNÉE : LUNDI 07 FÉVRIER 2011

Consacrée à des présentations sur les grandes tendances de l'offre et de la demande des métaux dont on peut retenir, pour le Cuivre lequel constitue le baromètre du secteur minier dont le prix actuel oscille entre 9.000 et 10.000 USD/la tonne; connaît un déficit, cette année, notamment à cause de l'affaiblissement du dollar américain, de la tempête qui s'est abattue sur l'Australie causant la fermeture de la plus grande mine de cuivre ainsi que l'épuisement des mines du Chili, qui en est le plus grand producteur.

Pour l'étain, le prix actuel a atteint 31.000 USD/la tonne, reflétant une stagnation de la production depuis des années et l'explosion de la demande de ce métal.

DEUXIÈME JOURNÉE : MARDI 08 FÉVRIER 2011

SESSION MINISTERIELLE

La foire internationale s'est réalisée simultanément avec la Conférence internationale d'investissement minier.

Ainsi, dans le souci de promouvoir des relations équilibrées entre les Gouvernements et les Investisseurs potentiels pour développer le secteur minier, une session ministérielle sponsorisée par la Banque Mondiale a eu lieu. Plusieurs Ministres africains des Mines et des ressources naturelles, qui cherchent à développer le secteur minier, ont exposé sur la situation de leurs pays respectifs et ont présenté chacun ses perspectives d'avenir.

COMMUNICATION DU MINISTRE DES MINES DE LA RDC

Le Ministre congolais des Mines a exposé sur les opportunités d'investissement. Il a rappelé le contraste de la pauvreté des populations de la RDC face à l'abondance de ressources minérales dont regorge son sous-sol. Ce qui a conduit le Gouvernement à prendre un train de mesures pour améliorer le climat des affaires.

Résolument engagée dans le développement de son secteur minier, la République Démocratique du Congo a annoncé notamment : l'ouverture à l'appel d'offre de ± 206.000 Km²; la participation des capitaux privés à la création de trois sociétés sur les cendres de la SAKIMA ; l'exploitation des ressources en nickel chrome contenues dans le périmètre de la MIBA ; la relance



Son Excellence, Martin KABWELULU, Ministre des Mines de la RDC

de l'exploitation minière de la cassitérite à Manono dans le Haut-Katanga avec la création de la COMINIÈRE et l'érection de plusieurs barrages hydroélectriques dont un forum Mines- Energie sera organisé très bientôt pour baliser la voie.

TROISIÈME JOURNÉE : MERCREDI 09 FÉVRIER 2011

DEJEUNER DE LA RDC

La R.D.Congo a instauré une tradition d'inviter les participants intéressés à son potentiel minier à un déjeuner où toutes les entreprises congolaises et étrangères installées dans le secteur minier de la R.D.C décrivent leur expérience sur terrain et présentent l'état d'avancement de leur projet.

Cette année, la participation a connu plus de 300 personnes. Lors de ce déjeuner, un exposé axé sur les opportunités d'investissement en République Démocratique du Congo a été présenté par le Ministre congolais des Mines qui a rappelé à l'assistance les conditions à remplir par tout investisseur potentiel désireux d'investir dans le secteur minier industriel ou artisanal en RDC.

Aussi, il a présenté à l'intention des participants un nombre considérable des projets incitateurs.

Les sociétés et services suivants ont chacun présenté l'évolution de ses activités en RDC. Il s'agit de : Rio Tinto, Tenke Fungurume Mining, Rawbank, Sokimo, Gécamines, Banro Coorporation, Kibali gold et le Cadastre Minier

QUATRIÈME JOURNÉE : JEUDI 10 FÉVRIER 2011

La journée a été consacrée aux thèmes de la responsabilité sociale des entreprises et des questions environnementales liées aux activités minières.

RÉUNION DES MINISTRES DE L'ASSOCIATION DES PAYS AFRICAINS PRODUCTEURS DE DIAMANTS (ADPA)

En marge de la conférence minière d'INDABA, l'Association des Pays Africains Producteurs

de Diamant a tenu sa session extraordinaire du Conseil des Ministres qui a été précédée par une réunion des Experts le 10 février 2011.

Cette session, présidée par la Ministre des Mines et de l'Energie de la République Sud Africaine a connu la participation de plusieurs Ministres des Mines des Pays africains à savoir : l'Angola, la Namibie, le Zimbabwe, la Guinée, le Ghana, la Mauritanie, la Tanzanie et des délégations de la République du Congo, du Gabon, du Mali, du Togo ainsi que de la RDC.

Trois temps forts ont marqué ladite Session, il s'agit de la présentation du rapport de la réunion des Experts, de l'examen et l'adoption des recommandations de la réunion des experts ainsi que de la lecture du communiqué final.

CONCLUSION

La tendance des prix des métaux est favorable pour la mise en production de nouveaux projets en République Démocratique du Congo. D'où la nécessité du nettoyage du fichier cadastral dans le seul but d'encourager les détenteurs des titres miniers de passer à la phase de production. Le Ministre congolais des Mines y veillera particulièrement.

Plusieurs assises ont été inscrites dans le programme 2011 du Ministère congolais des Mines parmi lesquelles la réunion à Harare du groupe de monitoring du Processus de Kimberley et les Ministres de l'ADPA, membres du Processus de Kimberley du 04 au 06 avril 2011 ainsi que la réunion de l'intersession du Processus de Kimberley du 20 au 23 juin 2011 à Kinshasa.

Le manuel de procédure élaboré conjointement avec le Ministère des Finances a reçu un écho très favorable, en tant qu'élément concret intégré dans le cadre de l'amélioration du climat des affaires. Le Ministre congolais des Mines veillera à ce que soit vulgarisé ce document auprès des sociétés minières publiques et privées, des institutions et des autorités administratives impliquées dans l'exportation des minerais.

Martin KABWELULU



Au Forum International Mining Indaba 2011
Cape Town en Afrique du Sud

Ils étaient aussi là.



République Démocratique du Congo
Ministère des Mines/CTCPM 2011

Pour tout contact: +243 998 75 85 32 - E-mail: marcelmub@yahoo.fr